



MON VOYAGE POUR LA OUMRA
GUIDE PRATIQUE POUR LES SŒURS



Édition

IGMG – Islamische Gemeinschaft Millî Görüş
Organisation de la Jeunesse Féminine de l'IGMG
Colonia-Allee 3 | D-51067 Köln
T +49 221 942240-100 | F +49 221 942240-101
www.igmg.org | info@igmg.org

Cet ouvrage est le fruit du travail de l'Organisation de Jeunesse Féminine de l'IGMG.

© IGMG – Islamische Gemeinschaft Millî Görüş e. V.

Tous droits réservés. La reproduction, l'adaptation, intégrale ou partielle, la publication ou le partage sur un environnement numérique ne sont pas possibles sans l'autorisation écrite de IGMG – Islamische Gemeinschaft Millî Görüş e. V.

Impression

PLURAL Publications GmbH | www.pluralverlag.eu
1^{ère} édition, 2024





Table des Matières

	MON VOYAGE POUR LA OUMRA
05	À toi, voyageuse de la Oumra!
07	Ma valise pour la Oumra
11	Les activités pendant la Oumra
25	Mon programme de préparation pour la Oumra
26	Ma préparation spirituelle avant la Oumra
26	La besace spirituelle qui m'a été confiée
26	Salawat-i Cherif (quotidien)
27	Le voile comme ornement des croyantes



Le Mecque

32	Ici se trouve la grotte de Sawr (Poème)
33	Trois femmes aussi précieuses que l'eau – Zamzam (1/4)
34	La vie de notre Prophète
35	Trois femmes aussi précieuses que l'eau – L'importance de l'eau en Islam (2/4)
37	La Ka'ba comme lieu le plus sacré sur Terre
40	Questions à propos de la Ka'ba
49	Trois femmes aussi précieuses que l'eau – Le chemin de l'eau à La Mecque (3/4)
51	Les montagnes : Les grottes de Hira et de Sawr
54	Coran Tawbah 9 : 40
55	Tafakkour
59	Trois femmes aussi précieuses que l'eau – La restauration de la voie d'eau (4/4)



Médine

- 61 Médine
- 62 Ne manque jamais de respect (Poème)
- 63 La patrie de l'Hégire : Médine
- 64 Le chemin de l'Hégire de notre Prophète
- 65 Masjid an-Nabawī
- 67 Les femmes de l'Asr as-Sa'ada
- 67 Khadija bint Khuwaylid
- 68 Aïcha bint Aboû Bakr
- 69 Fatima bint Mouhammed
- 69 Zeyneb bint Mouhammed
- 73 La Mou'âkhât ou l'histoire d'une fraternité exemplaire
- 75 Le plus doux des bienfaits terrestres : La datte
- 78 La broderie de mes rêves (Poème)



Al-Quds

- 79 La mosquée Al-Aqsa (Poème)
- 81 La résidence des prophètes : Al-Quds
- 81 Où se trouve la mosquée Al-Aqsa ?
- 82 Découvrons Al-Quds
- 83 Le cimetière des compagnons
- 84 Le Mont des Oliviers
- 85 Les prières surrogatoires
- 89 Apprends et applique : un hadith et une sunna
- 93 Si un jour notre Prophète venait nous rendre visite
- 97 Questions fréquentes sur les situations particulières des femmes
- 101 Les interdictions de l'ihrâm en 6 points
- 105 10 questions fréquentes sur le tawaf
- 110 Être en état de voyage
- 111 Lexique du Hajj et de la Oumra
- 116 Le temps de l'adieu

À toi, voyageuse de la Oumra !

J'ai entendu dire que mon Seigneur t'a invitée pour ce noble voyage, et c'est une magnifique nouvelle. Je sais combien tu dois être enthousiaste à l'idée de répondre à cette invitation. Permets-moi de me présenter. Je suis Zehra et tout au long de ton séjour en terre sainte, je serai à tes côtés pour t'aider à vivre cette expérience inoubliable. Ensemble, nous entrerons en état d'ihram, ferons le tawaf autour de la Ka'ba, serons côte à côte lors des assemblées du rappel, visiterons les lieux sacrés et partagerons des souvenirs inoubliables. Si Allah le veut, nous vivrons d'intenses émotions qui marqueront nos vies, et nos âmes ainsi que nos esprits s'épanouiront.

Avant de commencer notre voyage, nous allons faire des préparatifs. Nous allons voir ce qu'il faut prendre avec nous. Nous préparerons notre valise. De temps en temps, nous passerons en revue notre lexique de la Oumra et apprendrons les principales règles à connaître. Durant notre séjour, il ne faudra jamais oublier que nous sommes les invitées de notre Seigneur sur l'endroit le plus sacré sur Terre.

Nous étudierons la biographie de notre Prophète (saw) et découvrirons ce à quoi nous devons faire attention à La Mecque et à Médine. Ensuite, nous étudierons ensemble les informations concernant Al-Quds, un lieu sacré et chargé d'histoire pour l'humanité. En résumé, pendant notre voyage, nous ressentirons profondément la grandeur des lieux sacrés de l'islam, à savoir Masjid al-Haram (ou la Mosquée sacrée), Masjid an-Nabawî (ou la Mosquée du Prophète) et Masjid al-Aqsâ (ou la Mosquée al-Aqsa).

Dans l'espoir que notre Oumra soit acceptée et que notre voyage soit facilité.

Zehra, ton guide particulier pour ce noble voyage...



Ma valise pour la Oumra

Avant de partir pour ce voyage sacré, il est important de faire quelques préparatifs. Nous devons préparer à l'avance les documents et objets essentiels à emporter. Tu peux t'aider de la liste suivante:

Documents importants :

- Passeport / Carte d'identité / Carte de séjour
- Carnet de vaccinations à jour
- Assurance santé pour l'étranger

Articles de toilette et soins personnels :

- Set de douche
- Brosse à dents et dentifrice
- Coupe-ongles
- Petits ciseaux (nécessaire pour sortir de l'ihram)
- Crème solaire et lunettes de soleil
- Désinfectant
- Savon sans parfum (utile pendant l'ihram)
- Médicaments nécessaires pour le voyage (notamment contre les douleurs, la fièvre, la diarrhée, la constipation, les nausées, le rhume et la toux sèche)
- Lingettes humides



Vêtements :

- Vêtements adaptés à la saison (respirants et non trop chauds)
- Sous-vêtements en coton, chaussettes et leggings
- Chaussettes antidérapantes ou ballerines pour le tawaf et serviette
- Cintres
- Claquettes (pour la chambre d'hôtel)

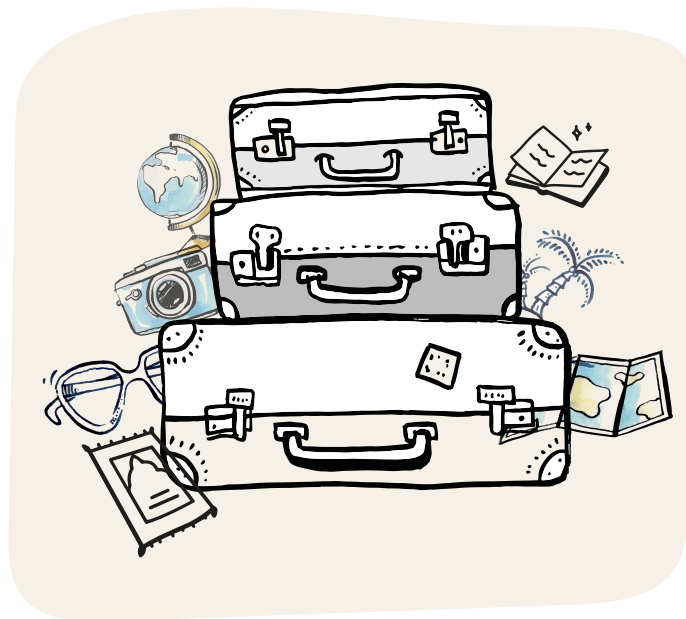
Autres articles :

- Adaptateur pour prises électriques (Adaptateur de type G vers type C)

Ma valise pour la Oumra

Sac à dos pour le tawaf :

- Tapis de prière
- Coran (avec traduction)
- Awrâd-i Cherif
- Chaussettes antidérapantes ou ballerines
- Guide du Hajj et de la Oumra de l'IGMG
- Mon Voyage pour la Oumra – Guide pratique pour les sœurs
- Gourde
- Lingettes humides et mouchoirs
- Médicaments utilisés
- Aliments énergisants (comme des fruits secs ou des dattes, etc.)



Conseil : Il est essentiel de se préparer physiquement avant la Oumra. Pour cela, n'oublie pas de consulter la section sur les préparations physiques.

Les activités pendant la Oumra

Fais-toi des amies

Tu es en Terre sainte, là où les pas des compagnons ont foulé le sol, un lieu où la communauté se rassemble et partage des émotions communes. Profite pleinement de cette expérience. Fais la rencontre d'une sœur, échange avec elle, écoute ses préoccupations et partage ton amour. N'oublie pas que notre Prophète (saw) a dit : « *Aucun de vous ne croit véritablement tant qu'il ne souhaite pas pour son frère (ou sœur) de religion ce qu'il souhaite pour lui-même.* » (Boukhârî, Iman 7).

Efforce-toi de lire



L'être humain agit selon ce qu'il sait. C'est pourquoi le premier verset de la révélation est : « *Lis au nom de ton Seigneur qui a créé.* »

— Sourate Al-Alaq, 96 : 1

Lorsque tu lis le Coran, lis également sa traduction, réfléchis à son sens et mets-le en pratique. Apprends par cœur les versets que tu peux retenir. Laisse le Coran être une source de vie pour toi.

Multiplie les invocations



Sais-tu ce qu'est une invocation faite avec sincérité ? C'est celle que le musulman adresse à Allah pour son frère ou sa sœur en leur absence, et qui est acceptée par Lui. Viens, joins-toi à moi et invoque pour tes frères et sœurs, en les mentionnant dans tes invocations.

Par exemple, tu peux apprendre par cœur l'invocation faite par le prophète Moussa (as).

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاجْعَلْ لِي لِسَانًا يَفْقَهُوا قَوْلِي

« *Moûssa dit : « Seigneur, ouvre-moi ma poitrine, et facilite ma mission, et dénoue un nœud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles.* »

— Sourate Ta-Ha, 20 : 25-28

Offre des cadeaux



Offrir des cadeaux permet à la fois d'être heureuse mais aussi de faire plaisir aux autres. C'est aussi une tradition de notre Prophète (saw). Efforçons-nous de faire vivre cette sounna pendant notre Oumra. Même un petit cadeau, comme une datte, peut faire la différence. Offre ce petit cadeau et sois celle qui apporte un sourire sur le visage de ta sœur. En effet, notre Prophète (saw) a dit : « *Offrez des cadeaux, car le cadeau supprime la rancune du cœur...* »

» (Tirmidhî, Walâ, 6).

Les activités pendant la Oumra

Répands le Selâm



Notre Prophète (saw) a dit : « *Voulez-vous que je vous enseigne une chose qui, si vous la mettez en pratique, vous amènera à vous aimer les uns les autres ? Diffusez le selâm parmi vous.* » (**Mousslim, Iman, 93**).

Tout commence par un selâm. C'est par le selâm que les cœurs se réchauffent et que des liens sincères se forment. Répands le selâm pour renforcer nos liens.

Engage des discussions sur la foi avec les autres



Le cœur est un océan, et la langue en est la rive. Ce que l'on porte dans le cœur, on le dit avec la langue, disait Mevlâna. Les belles paroles guérissent le cœur. Parler d'Allah, évoquer la vie du Messager d'Allah (saw) apporte la paix intérieure. Profite de ce séjour pour ne parler que de ce qui plaît à ton Seigneur, sans te laisser emporter par les futilités du monde. Encourage la vérité et la patience, éloigne-toi du mal. Et tu verras, tes paroles deviendront des actes. N'oublie pas que ce que l'on dit reflète ce que l'on est, et ce que l'on aime se retrouve dans nos paroles.

« **الْمَرْءُ مَعَ مَنْ أَحَبَّ** »

« *La personne est avec celle qu'elle aime.* » (**Boukhârî, Edeb, 96**)

Essaie de méditer



Observe ce que dit ton Seigneur à l'homme, qui est la meilleure de Ses créatures (Achraf-i Mahlukat) :

أَفَلَا تَعْقِلُونَ

« *Ne raisonnez-vous donc pas ?* » – **Sourate Saffâ, 37 : 138**

أَفَلَا تَتَفَكَّرُونَ

« *Ne réfléchissez-vous donc pas ?* » – **Sourate An'am, 6 : 50**

أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ

« *Ne méditent-ils pas sur le Coran ?* » – **Sourate Mouhammed, 47 : 24**

Viens, méditons ensemble, prenons du recul et mettons un peu d'ordre dans nos vies.

Tefakkoul: C'est la réflexion, la compréhension et le souvenir.

Tefekkeur: C'est méditer sur la foi, réfléchir profondément.

Tedebbour: C'est prendre des précautions, gérer et organiser les choses de manière ordonnée.



Les activités pendant la Oumra

Attention à la propreté



Garder notre environnement propre et agréable à vivre est la responsabilité de chacun. Cela est d'autant plus vrai dans les lieux sacrés et les mosquées. Même si tu ramasses un simple déchet en pensant à Allah, sache que cela te sera récompensé. Ne laisse pas la pensée suivante traverser ton esprit : « Ce n'est pas mon travail. » Ensemble, devenons les gardiens de la propreté de Beytullah (la Maison d'Allah), de Masjid al-Aqsa, de Masjid an-Nabawī et des autres lieux qui compte à nos yeux.

أَنْ طَهَّرَا بَيْتِي لِلطَّائِفِينَ وَالْعَاكِفِينَ وَالرُّكَّعِ السُّجُودِ

« Purifiez Ma Maison pour ceux qui tournent autour, y font retraite pieuse, s'y inclinent et s'y prosternent. »

Sourate Al-Baqara, 2 : 125

Souriez

Notre Prophète (saw) a dit à ceux qui disaient : « Je n'ai rien à donner, Ô Messager d'Allah » : « Le fait de sourire au visage de ton frère (ou ta sœur) est aussi une aumône. » **(Mousslim, Birr 144)**

تَبَسُّمُكَ فِي وَجْهِ أَخِيكَ لَكَ صَدَقَةٌ.

Alors, n'aie pas peur de sourire auprès de tes sœurs de foi.

Rends visite aux tombes si tu en as la possibilité

« أَكْثَرُوا ذِكْرَ هَازِمِ النَّذَاتِ »

Notre Prophète (saw) a dit : « Souvenez-vous fréquemment de celle qui anéantit toutes les douceurs de la vie, c'est-à-dire la mort. » **(Nasā'ī, Janā'iz, 3)**

Bien que nous ayons parfois tendance à oublier cette vérité, il est important de se rappeler fréquemment la mort pour ne pas se laisser submerger par les préoccupations de ce monde. Ne perdons pas de vue notre propre nature éphémère. Si l'on regarde notre histoire, on remarque que de nombreux cimetières se trouvent juste à côté des mosquées et des écoles, afin que l'on n'oublie ni le monde d'ici-bas, ni celui de l'au-delà. N'oublie pas de visiter Jannatou'l Bakī à Médine et de Jannatou'l Moualla à La Mecque. Essaie de nouer ce lien avec la mort comme l'a fait le Messager d'Allah (saw). Pose-toi la question suivante : « Dans quel état je serai lorsque la mort me trouvera ? Dans quel état aimerais-je être ? Et quelles choses aimerais-je accomplir avant qu'elle ne survienne ? ».



Les activités pendant la Oumra

Fais plaisir aux enfants



Le Prophète de la miséricorde nourrissait un amour profond et une grande compassion pour les enfants. Il était leur ami, leur confident et leur compagnon, et leur accordait beaucoup d'importance. Que dirais-tu de rendre heureux nos petits frères et sœurs, qui bâtiront l'avenir ? Prends soin d'eux et essaie d'apporter un sourire sur leurs visages. Par exemple, offre-leur un ballon ou un petit cadeau.

«Celui qui a un enfant, qu'il se comporte avec lui comme un enfant.» (Deylemî, III, 513)

N'oublie pas : tout ce qui vit autour de toi t'a été confié.

Ton environnement est rempli de créatures silencieuses. Bien que nous ne les entendions pas, elles glorifient Allah, leur Seigneur. Les moineaux, les fourmis, les montagnes, les feuilles, et tant d'autres créatures invisibles à nos yeux. Ne néglige pas ton entourage. Une musulmane doit considérer toutes les créatures vivantes comme un bien qui lui a été confié et en prendre soin. Souviens-toi que notre Prophète (saw) a dit : *« Il y a une récompense pour chaque acte de bonté envers une créature vivante. » (Boukhârî, Moûsâkât 9 ; Mouslim, Selâm 153)*

Fais preuve de respect à l'égard de tes aînés

Si dans ton groupe, il y a des personnes plus âgées que toi, considère cela comme ton devoir de prendre soin d'elles. N'oublie pas que cela fait partie de la sounna de notre Prophète (saw) que de dire : « Comment vas-tu ma tante ? » ou « As-tu besoin de quelque chose ma sœur ? ». N'hésite surtout pas à venir en aide aux grands comme aux petits. Dans ton groupe, il y a peut-être des personnes âgées en fauteuil roulant. Tu peux par exemple les aider à faire le tawaf, ne serait-ce que pour un tour.

”أَيُّسَ مِنَّا مَنْ لَمْ يَرْحَمْ صَغِيرَنَا وَ[لَمْ] يَعْرِفْ شَرَفَ كَبِيرِنَا“

« N'est pas des nôtres celui (ou celle) qui ne fait pas preuve de miséricorde envers nos plus jeunes et ne reconnaît pas le respect dû à nos plus âgés. » (Tirmidhî, Birr, 15)



Les activités pendant la Oumra

Efforce-toi de garder le silence (soukoût)

Le silence ou soukoût, sais-tu ce que c'est ?

C'est lorsque les mots ne suffisent plus, que l'on choisit le silence et l'on s'abstient de parler. C'est un moment de réflexion profonde. N'oublie pas, l'être humain peut discuter avec tout le monde, mais il n'est pas possible de se taire avec n'importe qui. Essaie d'avoir des amies avec qui tu peux garder le silence. Donne le bon conseil à tes amies qui parlent des choses futiles.

« *Tout ce que l'homme dit est contre lui, sauf ce qui concerne le commandement à faire le bien et à interdire le mal, ou la mention d'Allah le Très-Haut.* » (Tirmidhî, Zouhd 63)

Retrouvons-nous pour l'iftar



Viens, joins-toi à notre iftar. Où ça ?

À la Mosquée Sacrée (Masjid al-Haram) et à la Mosquée du Prophète (Masjid an-Nabawî). Pour cela, suis les équipes de l'Organisation de la jeunesse féminine (ou « KGT »).

Notre menu est très simple : Dattes, simit, lait et eau.

Reste éloignée des disputes et des débats

Penses-tu que l'on ne sera pas mise à l'épreuve dans ces terres bénies ?

Si tu le penses, écoute ce que dit notre Prophète (saw) : « *Je garantie une maison à la périphérie du Paradis à celui qui délaisse la polémique même s'il a raison, une maison au milieu du Paradis à celui qui délaisse le mensonge même s'il plaisante et une maison en haut du Paradis à celui qui améliore son comportement.* » (Aboû Dâwoûd, Adab 7.)





Les activités pendant la Oumra

Fais attention au respect des rangs

Notre Prophète dit : « Alignez les rangs. Ne soyez pas en décalage. Sinon, vos cœurs se diviseront. »

(Mousslim, Salât 122)

Tu peux te demander quel est le lien entre les rangs et les cœurs. Maintenir les rangs bien alignés, c'est préserver la fraternité. C'est pourquoi, lorsque tu pries, fais attention à bien aligner les rangs. Si tu vois un vide dans les premiers rangs, remplis-le immédiatement.

Notre Prophète (saw) a dit à propos de l'importance de prier dans les premiers rangs : « Si les gens savaient la récompense de l'appel à la prière et de prier dans le premier rang, ils feraient un tirage au sort pour cela (pour se départager). »

(Boukhârî, Adhân 9, 32)



Exprime ton désir de retrouver le Prophète



Viens, écris ce qui traverse ton cœur. Si un jour, tu voyais notre Prophète (saw), que lui dirais-tu ? Que ferais-tu ? Prends un instant pour réfléchir : pourrais-tu te tenir devant lui tel que tu es aujourd'hui ? Oserais-tu partager ce qui est dans ton cœur avec lui ? Comment exprimerais-tu la nostalgie qui t'habite ?





Les activités pendant la Oumra

Réconcilie ceux qui sont fâchés



Mevlâna a dit : « Et si le cœur que tu as brisé était aimé par Allah ? Tu ne peux pas savoir. Si tu le savais, tu en aurais eu peur et tu n'aurais pas osé le toucher... ». Si tu as blessé quelqu'un ou lui a causé du tort, apprends à réparer. Lorsque tu vois des personnes en conflit ou fâchées, prends l'initiative de les réconcilier.

لَا تَبَاغَضُوا وَلَا تَحَاسَدُوا وَلَا تَدَابَرُوا، وَكُونُوا عِبَادَ اللَّهِ إِخْوَانًا، وَلَا يَجُلُ لِمُسْلِمٍ أَنْ يَهْجُرَ أَخَاهُ فَوْقَ ثَلَاثَةِ أَيَّامٍ

Voici ce que dit notre Prophète (saw) à ce sujet : « *Ne vous haïssez pas, ne vous enviez pas, ne vous détourniez pas les uns des autres. Ô serviteurs d'Allah, soyez frères. Il n'est pas permis à un musulman de rester fâché avec son frère (de religion) pendant plus de trois jours.* » **(Boukhârî, Edeb, 57)**

Accomplis tes prières

Effectuer la prière est indispensable mais le mérite de prier en groupe est bien plus grand. Dans les terres bénies, essaie d'accomplir la plupart de tes prières à la mosquée. En plus des cinq prières obligatoires, fais autant de prières surérogatoires (nâfilah) que possible.

N'oublie pas que le Messager d'Allah (saw) a dit : « La prière en commun vaut vingt-sept fois plus que la prière accomplie seul. »

(Boukhârî, Adhân, 30 ; M1477 Muslim, Masâjid, 249)



Mon programme de préparation pour la Oumra

Je te conseille de mettre en place un programme de préparation pour la Oumra. Avant ton départ, tu devras lire certains livres, regarder des vidéos sur YouTube et écouter des podcasts pour enrichir ta préparation.



Ma préparation spirituelle avant la Oumra



La besace spirituelle qui m'a été confiée



Mes récitations quotidiennes de Salawats-i Cherif

Note : Lis des salawats et fais leur suivi jusqu'à ton arrivée à Médine. Une fois là-bas, joins-toi à la chaîne collective de salawats.



Le voile comme ornement des croyantes

« Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté, et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines ; et qu'elles ne montrent leurs atours qu'à leurs maris, ou à leurs pères, ou aux pères de leurs maris, ou à leurs fils, ou aux fils de leurs maris, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou aux femmes musulmanes, ou aux esclaves qu'elles possèdent, ou aux domestiques mâles impuissants, ou aux garçons impubères qui ignorent tout des parties cachées des femmes. Et qu'elles ne frappent pas avec leurs pieds de façon que l'on sache ce qu'elles cachent de leurs parures. Et repentez-vous tous devant Allah, Ô croyants, afin que vous récoltiez le succès. »

Sourate Noûr, 24 :31



Chère sœur,

Nous sommes désormais compagnons de voyage pour la Oumra. Tu as lu le verset sur le voile, et je suis certaine qu'en revenant chez toi, tu veilleras à préserver ton voile, tout comme tu l'as fait durant ta Oumra. Si tu ne portes pas encore le voile mais que tu souhaites commencer et ne sais pas par où commencer, tu peux t'inspirer de cette section pour t'accompagner dans cette démarche.

Le voile ou « hijab » est sans aucun doute un ordre d'Allah. Comme tu le sais, c'est une obligation aussi bien pour les femmes que pour les hommes de se couvrir certaines parties du corps. Cela nous rappelle notre engagement envers Allah. Nous portons le hijab parce qu'Allah l'a voulu pour nous. C'est un acte de soumission à Sa volonté. De plus, le hijab signifie le rejet des désirs égoïstes et des pièges du Diable. Il protège la dignité de la personne. N'oublie pas, ma chère sœur, que le hijab est un acte d'adoration. Imagine : chaque minute où tu portes le hijab à l'extérieur te rapporte une récompense. N'est-ce pas merveilleux ?

Si des doutes ou des questions persistent, n'hésite pas à en parler avec des sœurs qui peuvent te guider. Elles seront là pour répondre à tes interrogations et t'accompagner dans tes préoccupations.

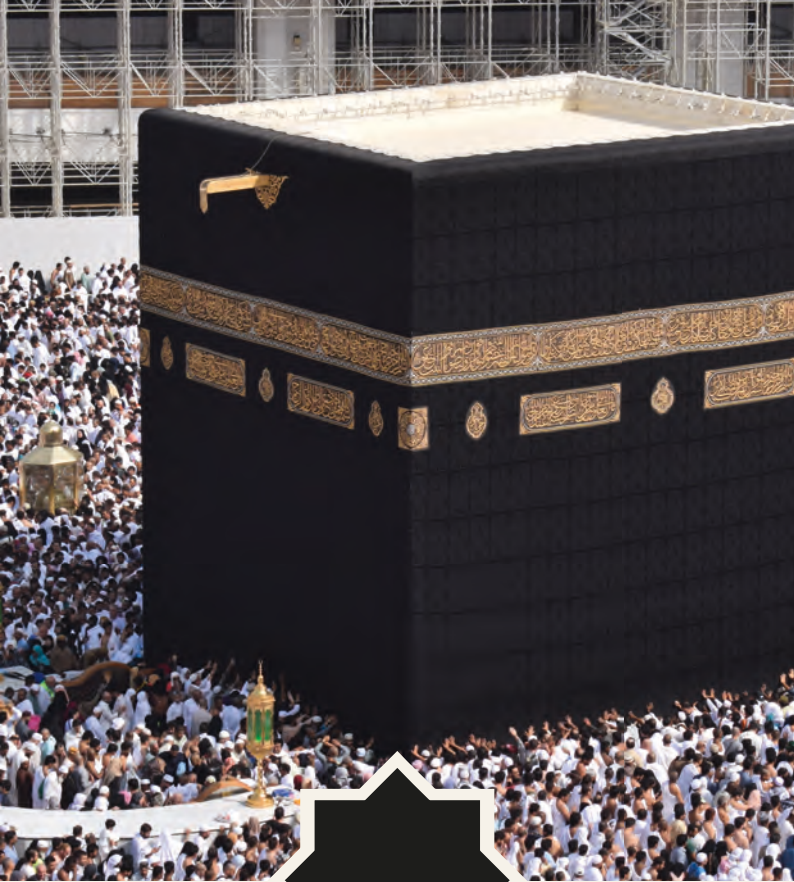
Le hijab comme ornement des croyantes



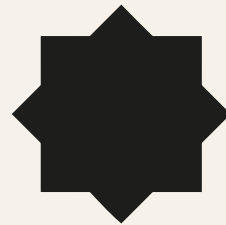
Ma chère sœur, le hijab ne limite pas ta beauté. Au contraire, il sécurise cette beauté en la préservant dans les limites établies. Il t'apporte des bienfaits tant sur le plan spirituel que physique. Viens, investis pour ton au-delà et rejoins-nous lors de la cérémonie de félicitations en l'honneur des sœurs qui ont choisi de porter le hijab pendant la Oumra.

Mes intentions concernant le hijab





LA MECQUE





Trois femmes aussi précieuses que l'eau – Zamzam (1/4)

Tout être vivant est créé à partir de l'eau, et tous dépendent de l'eau pour continuer à exister. C'est pourquoi, dans toutes les civilisations, dans chaque société et sous tous les climats, l'eau a toujours été la première ressource recherchée. Les gens n'ont pas cherché de l'or ni de l'argent. Non, c'est l'eau, uniquement l'eau... Le cinquième verset de la sourate Al-Hajj en témoigne : « De même tu vois la terre desséchée : dès que Nous y faisons descendre de l'eau elle remue, se gonfle, et fait pousser toutes sortes de splendides couples de végétaux. »

Par ailleurs, plusieurs passages du Coran soulignent l'importance de l'eau comme une bénédiction, notamment en insistant sur le rôle essentiel des pluies d'hiver, qui permettent à la nature morte de renaître au printemps. Lorsque notre Prophète (saw) arriva à Médine, sa première action fut de résoudre le problème de l'approvisionnement en eau de la ville. Il a fait en sorte que le puits de Roûma soit retiré de la propriété privée pour en faire un service public.



Au départ, le Messager d'Allah (saw) essaie d'acheter le puits du propriétaire juif, qui rejette l'offre en expliquant qu'il n'a aucun autre bien et que ce puits est l'unique moyen de subsistance pour sa famille.

Face à ce refus, notre Prophète (saw) persévère et cherche un compagnon prêt à acheter le puits pour en faire un bien accessible à tous. Il dit alors : « Celui qui achètera le puits de Roûma pour le rendre accessible à tous, Allah lui offrira une récompense équivalente au Paradis. » En entendant ces paroles, Osman (ra) offre la somme de 40 000 dirhams pour acheter le puits, qu'il rend accessible à la population. En reconnaissance de ce geste exceptionnel, notre Prophète (saw) dit : « Quelle belle sadaqa que celle réalisée par Osman ! ».



Trois femmes aussi précieuses que l'eau – L'importance de l'eau en Islam (2/4)

Pour mieux saisir l'importance de l'eau, il est utile de se plonger dans les pages de l'histoire de l'Islam. Dans l'histoire de l'Islam, l'eau n'a pas été simplement un liquide consommé ; elle a été utilisée de multiples façons, avec de nombreuses dimensions symboliques et pratiques. Par exemple, les fontaines publiques appelées « sebil » ou « selsebil », les bassins avec jets d'eau, les abreuvoirs, les citernes, les puits, les hammams et les ponts ont transformé les villes en des lieux où l'air libre de la nature se mêlait à l'harmonie des sons de l'eau. Ces éléments ont servi de décorations vivantes et ont même été utilisés comme méthode de thérapie par le bruit de l'eau. Aucune civilisation n'a accordé à l'eau autant d'importance que les civilisations seldjoukides et ottomanes, qui sont souvent qualifiées de « civilisations de l'eau » .

L'eau, envoyée par Allah le Très-Haut comme un don pour ceux qui incarnent l'exemple de la soumission, est sans doute l'eau de zamzam. La première à en bénéficier fut Hâjar, l'épouse du prophète Ibrâhîm (as). Nous connaissons tous plus ou moins cette histoire.

Ibrâhîm (as) laissa sa femme Hâjar et son fils Ismâil dans une vallée déserte, sans eau, sans culture, sans caravanes, ni oiseaux, dans un endroit vaste et stérile.

Lorsque Hâjar lui demanda la raison de cet abandon, il lui expliqua qu'il s'agissait d'un ordre divin. Dans un grand exemple de soumission, elle répondit : « S'Il a ordonné cela, Il ne nous laissera pas. » Cette histoire, transmise de génération en génération depuis des milliers d'années, est parvenue jusqu'à nous. Aujourd'hui encore, l'histoire d'une mère cherchant de l'eau pour son enfant est devenue un acte de dévotion perpétuel. (Deux récits existent sur l'apparition de l'eau de zamzam. Selon l'un, l'eau jaillit du sol sous le pied d'Ismâil. Selon l'autre, l'ange Djibrîl (as) frappa la terre avec son aile, et l'eau jaillit, permettant ainsi à la mère et à l'enfant de retrouver la vie.)

L'histoire de l'eau de zamzam, qui depuis quatre millénaires, n'a cessé de répondre aux besoins en eau des croyants, commence avec une mère et se poursuit à travers les Ottomans, notamment avec Zübeyde Hatun, et se prolonge encore aujourd'hui à travers l'héritage de ces femmes. Parmi ces trois femmes, la première à découvrir l'eau fut Hâjar, l'épouse d'Ibrâhîm (as). La deuxième est Zoubayda bint Jafar, l'épouse du calife abbasside Hâroûn al-Rachid, qui fit construire, en 780, un canal d'eau de 40 km de long. Ce canal porte encore aujourd'hui son nom. La troisième est Mihrimah Sultan, la fille de Souleyman (Soliman en français) le Magnifique et de Hürrem Sultan. C'est elle qui fit restaurer la voie d'eau de La Mecque sous la direction de Mimar Sinan.



La Ka'ba comme lieu le plus sacré sur Terre



La Mecque, cette ville sacrée qui nous rappelle le prophète Ibrâhîm (as) et Hâjar, est également le lieu où notre Prophète (saw) est né et a grandi. C'est ici que le Coran a honoré la Terre. C'est cette cité que les musulmans ont dû quitter. Que savons-nous vraiment de cette cité ? Je te propose maintenant de la découvrir ensemble, une expérience que beaucoup d'entre nous souhaitent vivre.

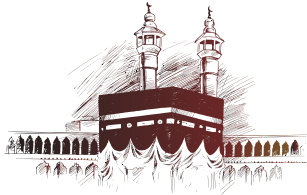
La superficie de La Mecque est de 850 km² environ. Elle est la troisième plus grande ville d'Arabie Saoudite avec environ 1,5 million d'habitants. Chaque année, elle accueille des centaines de milliers de pèlerins venant du monde entier pour accomplir le Hajj et la Oumra.

Le climat de La Mecque est désertique, avec des températures très élevées tout au long de l'année. En hiver, bien que la température baisse légèrement, la moyenne reste autour de 17 °C la nuit et 25 °C le jour. En été, les températures varient entre 40 °C et 45 °C. Bien que la région soit principalement aride, La Mecque peut recevoir quelques rares pluies entre novembre et janvier. Il est donc conseillé de bien choisir tes vêtements en fonction de la saison à laquelle tu prévois d'effectuer ta Oumra.

La ville de La Mecque est mentionnée à plusieurs reprises dans le Coran sous divers noms. Le plus connu est celui de « Mekke », mentionné dans le verset 24 de la sourate Fath. Elle est également désignée comme « la Mère des cités » (ou « Oumou'l Kourâ », voir sourate An'am 6 : 92), « la Cité sûre » (ou « Al-Balad al-Amin », voir sourate Tin 95 : 3) et « la Maison » (ou « Baqqa », voir sourate Al-Imran 3 : 96).

Le premier lieu de culte sur terre est la Ka'ba qui est située en plein cœur de La Mecque. Notre Prophète (saw) y a passé plus de 52 ans de sa vie. Après son émigration à Médine, il n'a pu revenir à La Mecque que quatre fois.

- 1** Sa **première** visite a eu lieu en l'an 629, un an après le traité de Houdaybiya, au cours de la 7ème année de l'Hégire, dans le cadre de la Oumra dite de « compensation » ou « Oumratou'l Qaza ».
- 2** Sa **deuxième** visite a eu lieu en l'an 630, au cours de la 8ème année de l'Hégire, pour la conquête de La Mecque.
- 3** Sa **troisième** visite a eu lieu en l'an 630, pour l'accomplissement de la Oumra, après la bataille de Hounayn.
- 4** Sa **quatrième** visite, en l'an 631, était pour le Hajj d'Adieu.



Dans de nombreuses sources et livres, il est mentionné que la Ka'ba est souvent appelée Masjid al-Haram. Mais sais-tu vraiment ce que signifie Masjid al-Haram ? Il s'agit du nom donné à la grande mosquée qui entoure la zone où se trouve la Ka'ba. Cette expression est utilisée car elle désigne un lieu où il faut montrer un grand respect.

En explorant les alentours de la Ka'ba, on peut découvrir plusieurs lieux importants. Par exemple, Jannatou'l Moualla est le plus ancien cimetière de La Mecque, situé à environ 2 km de la Ka'ba. C'est ici que reposent Khadija (ra), l'épouse de notre Prophète (saw), son grand-père Abdoulmuttalib, et son oncle Aboû Talib. De plus, les tombes de ses enfants Kâsim et Abdoullah s'y trouvent également. À Jannatou'l Moualla, il n'y a pas de structures comme des pierres tombales ou des mausolées.

Notre Prophète (saw) a dit à propos de cet endroit : « Ce cimetière est tellement beau ! » (Mousnad, I, 367 ; Fâkihî, IV, 50). Selon une tradition, lors de la conquête de La Mecque, notre Prophète (saw) a ordonné que son drapeau et sa tente soient installés près de la tombe de Khadija (ra).

Après une longue séparation avec La Mecque, et avant de saluer la Ka'ba, notre Prophète (saw) a d'abord rendu hommage à Khadija (ra) en visitant sa tombe. Si tu as la possibilité de visiter Jannatou'l Moualla, il ne faut pas hésiter à le faire. Si toutefois, tu n'en as pas la possibilité, tu peux faire des invocations pour les défunts qui reposent dans ce cimetière.

La Ka'ba en questions-réponses

Cette partie te permettra de mieux connaître la Ka'ba. Lisons ensemble les questions et les réponses. Note ce que tu ne comprends pas ou ce qui suscite ta curiosité, afin de pouvoir le demander au responsable du groupe par la suite.

Que signifie le mot « Ka'ba » ?

Le mot « Ka'ba » provient de la racine arabe « ka'b », qui signifie « avoir une forme cubique ou carrée ». Ainsi, la Ka'ba désigne un « objet en forme de cube ». Ce terme est également mentionné dans le Coran (Sourate Mâ'ida, 5 : 95-97). En outre, la Ka'ba est souvent appelée « Beytollah », c'est-à-dire « la Maison d'Allah ».



Que contient la Ka'ba ?

La Ka'ba est une structure en forme de pièce carrée, et son intérieur est vide. Les murs intérieurs de la Ka'ba sont recouverts de marbre, et trois colonnes en bois se dressent au centre. De plus, l'endroit où notre Prophète (saw) priait est marqué par un tapis de prière en marbre. Avant l'Islam, il y avait près de 360 idoles à l'intérieur et autour de la Ka'ba. Parmi elles, la plus grande et la plus célèbre était Houbal, une idole en forme humaine, faite en agate rouge. Lors de la conquête de La Mecque, notre Prophète (saw) a détruit cette idole, ainsi que toutes les autres, en récitant le verset suivant : « Et dis : La Vérité est venue et l'erreur a disparu. Car l'erreur est destinée à disparaître. » (Sourate Isra, 17 : 81)



Comment obtenir la récompense d'avoir prié à l'intérieur de la Ka'ba ?

La porte de la Ka'ba est fermée aux pèlerins de la Oumra ou du Hajj. Par le passé, bien qu'elle ait été ouverte à certains moments pour les visiteurs, aujourd'hui, l'accès à l'intérieur de la Ka'ba est réservé aux invités spéciaux. Il est connu qu'une fois par an, lors des mois de Châbane et Zoul-Qa'da, la Ka'ba est nettoyée, et les gens peuvent y entrer pour cette occasion. Si tu souhaites obtenir la récompense d'avoir prié à l'intérieur de la Ka'ba, tu peux prier dans Hijr-i Ismâil, qui fait partie intégrante de la Ka'ba. Aïcha (ra) rapporte que notre Prophète (saw) lui a dit : « J'avais un grand désir d'entrer dans la Ka'ba pour prier. Le Prophète (sa) m'a prise par la main, m'a dirigée vers Hijr-i Ismâil et m'a dit : 'Lorsque tu souhaites entrer dans la Ka'ba et y prier, fais-le dans Hijr-i Ismâil, car il fait partie de la Ka'ba. Lorsque ton peuple a reconstruit la Ka'ba, ils ont réduit sa taille et exclu Hijr-i Ismâil.' » (Tirmidhî, Hajj, 48 ; Nasâ'i, Hajj, 128). Cependant, étant donné la grande affluence autour de la Ka'ba et le risque de bousculades, il peut être dangereux de tenter de prier à l'intérieur de Hijr-i Ismâil ou de toucher la Ka'ba. Pour des raisons de sécurité et pour éviter toute perturbation, il est préférable de prier à distance ou d'admirer la Ka'ba avec respect et dévotion, tout en restant attentif à la sécurité et au bien-être des autres.



Où se trouve Hijr-i Ismâil dans les hadiths ?

Le lieu connu sous le nom de « Hijr » ou « Hijr-i Ismâil » est la partie en forme de demi-cercle qui est considérée comme faisant partie de la Ka'ba. Selon les récits, cette zone faisait partie de la Ka'ba lors de sa construction par les prophètes Ibrâhîm (as) et Ismâil (as). Avec le temps, la Ka'ba a subi des destructions dues à des incendies et des inondations. En l'an 605, les habitants de La Mecque ont aidé à la restaurer, mais comme il manquait certains matériaux, la structure a été réduite. À cette occasion, la zone de Hijr-i Ismâil a été délimitée par un mur à hauteur de la poitrine (appelé Hatîm), et elle a été laissée à l'extérieur de la Ka'ba. Pour montrer que Hijr-i Ismâil faisait bien partie de la Ka'ba, le sol a été pavé de pierres. Ainsi, lors du tawaf autour de la Ka'ba, il est effectué à l'extérieur de la zone Hatim, et il est interdit de poser les pieds dans cette zone avec des chaussures. Il est aussi rapporté que les tombes de Ismâil (as) et de sa mère Hâjar se trouvent dans cette zone.

(Voir A.J. Wensinck, article « Kâbe », IA, VI, 6-7 ; Eyûb Sabri, Mir'atü'l-Haremeyn, Istanbul, I, 1301).

Qui a construit la Ka'ba pour la première fois ?

Les avis des savants sur la construction initiale de la Ka'ba varient. Selon le Coran, la Ka'ba a été construite par les prophètes Ibrâhîm (as) et Ismâil (as).

« Et quand Ibrâhîm et Ismâil élevaient les fondations de la Maison d'Allah (la Ka'ba). »

— Sourate Baqara, 2 : 127

En Islam, selon l'opinion majoritaire, la Ka'ba aurait été construite pour la première fois par Âdem (as). Au fil du temps, il ne resta que les fondations de cette structure originelle, et on pense qu'elle a été reconstruite par le prophète Chit (as). Après le déluge qui survint à l'époque du prophète Nouh (as), le site de la Ka'ba a disparu, et c'est sur ordre d'Allah que les prophètes Ibrâhîm (as) et Ismâil (as) l'ont reconstruite.





L'eau de zamzam, qui a jailli juste à côté de la Ka'ba, nous a été offert en réponse aux prières de quelle mère ?

Lorsque La Mecque était encore une vallée déserte et sans eau, le prophète Ibrâhîm (as), obéissant à l'ordre divin, laissa sa femme Hâjar et son fils dans cet endroit isolé avant de repartir. Lorsque ses provisions s'épuisèrent, Hâjar, désespérée, craignait que son fils ne meure de soif. Dans son angoisse, elle fit sept fois l'aller-retour entre les collines de Safa et Marwa. Pendant ce temps, elle implorait l'aide d'Allah. En réponse à ses invocations, Allah ouvrit les portes de Sa miséricorde. De l'eau jaillit miraculeusement sous les pieds du prophète Ismaël (as). Stupéfaite par ce miracle et reconnaissante envers Allah, Hâjar fit un tour autour de la source pour empêcher l'eau de se répandre.

Concernant cet événement, notre Prophète (saw) a dit : « *Qu'Allah accorde Sa miséricorde à la mère d'Ismaïl. Si elle n'avait pas entouré l'eau, il serait devenu un fleuve.* »

(Musnad, I, 347 ; Boukhârî, Anbiya, 9)

Aujourd'hui, lors du Hajj et de la Oumra, nous commémorons la recherche désespérée de Hâjar pour l'eau entre les collines de Safa et Marwa à travers le rituel du « Say ».

(Sourate Baqara 2 : 158 ; Boukhârî, Anbiya, 9)

Notre Prophète (saw) a aussi rapporté que l'eau de zamzam possède des pouvoirs de guérison dans ce hadith : « L'eau de zamzam, quelle que soit l'intention avec laquelle elle est bue, exaucera cette intention. »

(Ibn Mâjah, Manasik, 78)

En l'an 570, Abraha se mit en route pour détruire la Ka'ba et ses soldats volèrent les chameaux d'Abdoulmouttalib. Lorsque Abdoulmouttalib se rendit auprès d'Abraha pour lui demander la restitution de ses chameaux. À ton avis, quelle a été la réponse d'Abdoulmouttalib qui a surpris Abraha ?

La réponse mémorable d'Abdoulmouttalib a été la suivante : « Je suis le propriétaire de mes chameaux. La Ka'ba a aussi un Maître et un Protecteur. Il la protégera assurément. »





Abraha et son armée ont été anéantis par les oiseaux envoyés par Allah. Dans cet événement, qui a donné son nom à la sourate Fil (ou « Éléphant » en français), quels étaient les noms des oiseaux mentionnés ?

L'événement de l'Éléphant s'est produit 52 jours avant la naissance de notre Prophète (saw), lorsque Abraha et son armée, venus à La Mecque avec des éléphants pour détruire la Ka'ba, ont vu leurs plans échouer et être anéantis par les oiseaux « Ebabils » envoyés par Allah. Cet événement est cité dans la sourate Fil dans le Coran.

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ ○ أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي تَضَلُّيلٍ ○
 وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ ○ تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِنْ سِجِّيلٍ ○
 فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَأْكُولٍ ○

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux.

N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les gens de l'éléphant ?

N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine ? Et envoyé sur eux des oiseaux par volées,

Qui leur lançaient des pierres d'argile ?

Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée.

La conversion de quel compagnon a permis aux musulmans de pouvoir prier ouvertement près de la Ka'ba ?

Abdoullah ibn Mas'oud (ra) a dit : « La conversion d'Omar à l'Islam fut une victoire, son Hégire une aide, et son califat une miséricorde. Avant qu'Omar ne devienne musulman, nous ne pouvions pas prier ouvertement près de la Ka'ba. Quand il s'est converti, il a lutté contre les polythéistes de Qouraych, et ils nous ont ensuite laissé prier (à proximité de la Ka'ba). Ainsi, nous avons pu faire nos prières là-bas. » (Heysemî, IX, 62-63)

L'empreinte des pieds du prophète Ibrâhîm (as) est-elle conservée à l'intérieur de la Ka'ba ?

Notre Prophète (saw) a dit : « Le Roukn (celui de la Pierre Noire que l'on appelle « Hajarou'l Aswad ») et le Makam-i Ibrâhîm (ou « la place d'Ibrâhîm) sont deux bijoux du Paradis. Si Allah n'avait pas éteint leur lumière, ils éclaireraient en permanence entre l'Est et l'Ouest. (Tirmidhî, Hajj, 49). Le Makam-i Ibrâhîm se trouve à l'intérieur de Masjid al-Haram, juste à côté de la Ka'ba. C'est l'endroit où se trouve la pierre qui porte l'empreinte des pieds du prophète Ibrâhîm (as). Lorsque le prophète Ibrâhîm (as) construisit la Ka'ba, il monta sur cette pierre et l'utilisa comme plateforme pour ériger les murs.



Trois femmes aussi précieuses que l'eau – Le chemin de l'eau à La Mecque (3/4)

Suite à un rêve de son épouse Zoubayda bint Jafar, le calife Hâroûn al-Rachid ordonna l'acheminement de l'eau à La Mecque depuis Haneyn et la construction de canaux d'irrigation reliant La Mecque à Arafat. L'eau commença alors à couler des fontaines, allant de Mouzdalifa jusqu'aux lieux sacrés. Hâroûn al-Rachid dépensa 100 000 pièces d'or pour satisfaire les besoins en eau des pèlerins. De plus, Zoubayda bint Jafar fit construire de nombreuses fondations telles que des caravansérails (construction qui accueille les marchands et les pèlerins en voyage), des hammams, des cuisines solidaires pour la préparation de repas destinés aux nécessiteux, ainsi que des hôpitaux.

À l'époque ottomane, les épouses des sultans, des vizirs, des gouverneurs et des femmes riches se livraient à une compétition d'œuvres caritatives. Elles consacraient leurs richesses pour être utiles aux autres. Ces femmes ont fait construire des mosquées, des hôpitaux et d'autres institutions sociales. Mihrimah Sultan fait partie de ces femmes. C'est la fille de Soliman le Magnifique et de Hürrem Sultan.

Mihrimah Sultan créa une fondation en son nom pour obtenir l'intercession de notre Prophète (saw) et elle poursuivit ses œuvres pieuses dans les terres saintes grâce aux dons reçus.

Après les années 1560, en raison des inondations et des tempêtes de sable, le canal d'eau de Zoubayda bint Jafar était devenu inutilisable. Le Chérif de La Mecque envoya un rapport à Istanbul demandant la réparation des canaux. Le sultan Souleymân ordonna de confier la tâche de réparer les canaux et d'évaluer les coûts à Abdoulkâdir ibn Ali Maghribî, le cadî de La Mecque, et à Hayreddin Bey, le gouverneur de Jeddah, accompagnés d'une délégation.

(La suite à la page 59)





Les montagnes :

Les grottes de Hira et de Sawr

À toi, noble voyageuse de la Oumra !

Lors de ce voyage que nous entreprenons ensemble, tu visiteras des lieux d'une grande importance dans l'histoire de l'Islam. L'un d'entre eux est sans aucun doute la grotte de Hira, située sur le mont Nour, et l'autre est la grotte de Sawr. Ces deux grottes représentent des tournants dans la vie de notre Prophète (saw). Viens, souvenons-nous ensemble de ce qui s'est passé dans ces grottes.



La Grotte de Hira

Le mont Nour, également connu sous le nom de « Jabal al-Nour », est une montagne située à environ 4,8 kilomètres de La Mecque. Il porte ce nom car c'est là qu'a eu lieu la première révélation des premiers versets du Coran. Depuis sa jeunesse, et surtout après l'âge de 35 ans, notre Prophète (saw) se retirait régulièrement dans la grotte de Hira, où il passait des jours entiers à méditer et à réfléchir. Il faisait ce que nous appelons « Tafakkour ». Le mot « tafakkour » signifie « réfléchir profondément et méditer sur une question ». Il se détournait ainsi de la vie des habitants de La Mecque, qui étaient polythéistes, et qui vivaient dans la débauche et l'injustice. Cela lui permettait de se consacrer exclusivement à l'adoration et à la méditation. À l'âge de 40 ans, l'ange Djibrîl (as) lui transmet les cinq premiers versets de la sourate Alaq, marquant ainsi le début de la Mission prophétique avec l'ordre de « lire ».



Les montagnes :

Les grottes de Hira et de Sawr

La Grotte de Sawr

En l'an 622, pour échapper au piège des polythéistes, notre Prophète (saw), accompagné de son fidèle ami Abou Bakr (ra), prit la décision d'émigrer à Médine. Pendant ce voyage, afin de se protéger de ceux qui les poursuivaient, ils se réfugièrent dans la grotte de Sawr, où ils restèrent cachés pendant trois jours. Cette grotte se trouve au sommet du mont Nour et est suffisamment petite pour abriter au maximum trois personnes. Ceux qui les suivaient arrivèrent jusqu'à l'entrée de la grotte. Abou Bakr (ra), pris de panique, dit : « Ô Messager d'Allah, s'ils se penchent, ils nous verront. » Cet événement est mentionné au verset 40 de la sourate Tawbah dans le Coran : « Si vous ne lui portez pas secours, Allah l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécru l'avaient banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon : « Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous. » Allah fit alors descendre sur lui Sa sérénité Sa « sakina » et le soutint de soldats (anges) que vous ne voyiez pas, et Il abaissa ainsi la parole des mécréants, tandis que la parole d'Allah eut le dessus. Et Allah est Puissant et Sage. »

“ Et Allah est Puissant et Sage.”

Sourate Tawbah, 9 : 40



Monter sur le mont Sawr ou visiter la grotte de Hira ne fait pas partie des rituels de la Oumra. Cependant, ces lieux ont une grande importance pour la méditation et une meilleure compréhension de la lutte de notre Prophète (saw). En effet, ces lieux ont été témoins de moments historiques majeurs. Sommes-nous capables, comme notre Prophète (saw), de dire : « Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous. » ? Dans nos moments les plus désespérés, pensons-nous à Allah le Très-Haut?



Tafakkour



Parmi les actes d'adoration que notre Prophète (saw) nous a laissés en tant que sounna, il y a la réflexion profonde ou méditation que l'on appelle en arabe « tafakkour ». Dans le Coran, à plusieurs reprises, il est demandé : « Ne réfléchissez-vous donc pas ? » (Sourate An'am, 6 : 50). En effet, ce qui distingue l'homme des autres créatures est sa capacité à réfléchir. Et toi, où en es-tu par rapport à la grotte de Hira ?

Où est-ce que tu te rappelles d'Allah ?



Où est-ce que tu fais tafakkour sur Allah ?



Où est-ce que tu te remets en question ?



Les endroits où tu peux faire tafakkour :

- ✿ Dans une pièce silencieuse à la maison
- ✿ Lors de ton trajet vers l'école ou le travail
- ✿ Dans la forêt, au parc ou en marchant dans la rue
- ✿ Avant de dormir
- ✿ Après les prières
- ✿ Au moment de la prière de tahajjoud

Les sujets sur lesquels tu peux faire tafakkour :

- ✿ L'univers
- ✿ Les végétaux
- ✿ L'eau et la terre
- ✿ La subsistance
- ✿ Le ciel
- ✿ L'homme
- ✿ Le monde

« (Les gens doués d'intelligence) qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (et disent) : « Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Protège-nous du châtement du Feu. »

————— **Sourate Al-Imrân, 3 : 191**



Tafakkour

Voici quelques questions qu'on peut se poser s'améliorer au quotidien :

Que puis-je faire dans une journée ?

Comment puis-je faire un bilan avec moi-même (c'est-à-dire mon âme ou ego qu'on appelle « nafs ») ?

Comment puis-je faire preuve de gratitude envers mon Seigneur qui m'a accordé cette vie de la meilleure manière ?

Comment puis-je dépenser les bienfaits de mon Seigneur sur Son chemin ?

Comment puis-je accomplir mes prières de manière régulière et avec humilité ?

Que puis-je faire pour consacrer du temps à mes actes d'adoration ?

Que puis-je faire aujourd'hui pour apprendre la science ?

Quel plan dois-je élaborer pour lire le Saint-Coran ?

Est-ce que je propage la salutation d'Allah ?

À quoi dois-je faire attention pour ne pas nuire aux droits des autres ?

Comment puis-je m'améliorer ?

Que puis-je faire pour gagner le cœur de mes proches ?

Que puis-je faire pour passer des bons moments avec ma famille ?



À toi, noble voyageuse de la Oumra !

En répondant à ces questions, tu feras un bilan moral sur ta situation personnelle en tant que croyante. N'oublie pas que le tafakkour consiste à réfléchir sur la création d'Allah et à en tirer des leçons. Cela consiste à voir la Puissance et la Miséricorde d'Allah.

« Et c'est Lui qui a étendu la terre et y a placé montagnes et fleuves. Et de chaque espèce de fruits Il y établit deux éléments de couple. Il fait que la nuit couvre le jour. Voilà bien là des preuves pour des gens qui réfléchissent. »

Sourate Ar-Ra'd, 13 : 3



Trois femmes aussi précieuses que l'eau – La restauration de la voie d'eau (4/4)

Le cadî de La Mecque présente un rapport au sultan indiquant qu'il faudrait 30 000 pièces d'or pour la réparation des canaux et la construction de nouveaux. En entendant cela, Mihrimah Sultan refuse que l'on touche au trésor de l'État et prépare une somme proche du double de ce montant. L'ancien trésorier d'Égypte, Ibrahim Bey, fait établir un chantier à Arafat et y emploie environ 400 ingénieurs, artisans et ouvriers. Les travaux commencent en 1563 et se poursuivent jusqu'en 1573. À la fin des réparations, une cérémonie d'inauguration est organisée par le mufti al-Housaynî et des prières sont faites pour l'État ottoman.

Pendant les travaux, les collines rocheuses entre Arafat et La Mecque ont entièrement été percées, permettant à l'eau d'atteindre le centre de la ville. D'autres sources ont été ajoutées, et l'eau a été distribuée à travers des fontaines dans toute la ville de La Mecque. Pendant la réparation du canal de Zoubayda, d'autres régions n'ont pas été oubliées.

En effet, le canal de Zoubayda ne menait que jusqu'à Arafat, et ainsi, les canaux et fontaines réparés par les Ottomans ont été utilisés par des millions de personnes jusqu'à récemment, répondant à leurs besoins.

La valeur spirituelle attribuée à l'eau de zamzam, qui remonte à des siècles, n'a en rien diminué jusqu'à aujourd'hui. L'eau de zamzam, envoyée comme source de guérison dans le monde entier, atteint 5 millions de mètres cubes par jour dans les stations de remplissage. Les pèlerins en visite pour le Hajj et la Oumra peuvent se procurer de l'eau de zamzam, soit à la station de distribution située à 5 km du puits de zamzam, soit en la buvant directement des robinets qui se trouvent à proximité de la Ka'ba.





MÉDINE



La patrie de l'Hégire: **Médine**

Médine est la ville qui a chaleureusement accueilli notre Prophète (saw), en lui offrant refuge et soutien. C'est la terre d'émigration de notre Prophète (saw), la capitale de l'État musulman et la ville où plus de la moitié du Coran a été révélé. Dans cette ville lumineuse repose notre Prophète (saw).

La Rawza-i Moutahhara ou le « Jardin purifié » s'y trouve. Il s'agit de l'espace entre la chambre de notre Prophète (saw) et son minbar. Il n'existe aucun autre endroit sur terre qualifié de jardin du Paradis comme celui-ci. Des milliers de compagnons dont Aboû Bakr (ra), Omar (ra) et Osman (ra) reposent dans le cimetière de Jannatou'l Bakî. Au pied du mont Ouhoud se trouvent les 70 martyrs parmi les compagnons dont Hamza (ra). La ville abrite aussi la mosquée des deux Qïblas ou « Masjid-i Kiblatayn », les Sept mosquées ou « Masâjid al-Seb'a » et la mosquée Kouba ou « Masjid-i Kouba ». On ne se lasse pas de parler de Médine. À Médine, on trouve la paix intérieure, et en visitant notre Prophète (saw), nos âmes, qui étaient en perdition, renaissent.

À propos de cette ville bénie, notre Prophète (saw) a dit : « Médine est le dôme de l'Islam, la terre de la foi, le lieu de l'émigration, le lieu où sont clarifiées les lois du licite et de l'illicite. » (Terghib, 2 : 228)

Tu devras avoir le même comportement exemplaire qu'à La Mecque, faire attention à tes faits et gestes. Lors de notre entrée dans la terre de notre bien-aimé Prophète (saw), évitons toute forme de manque de respect. Car c'est le Makam-i Moustafâ, le lieu où repose l'Aimé du Tout-Puissant ou « Habîbi Qibriyâ ».





Masjid an-Nabawî

La Mosquée du Prophète ou Masjid al-Nabawî est un lieu sacré construit après l'émigration du Messager d'Allah (saw) à Médine. C'était un endroit utilisé à la fois pour les actes d'adoration et pour la gestion des affaires de l'État. En plus des prières, des contacts diplomatiques y ont été établis, des décisions militaires et administratives ont été prises, et des activités éducatives y ont été menées. La mosquée, construite par les croyants, est devenue le centre de l'État musulman et le cœur de la vie sociale. De plus, cette mosquée abrite le tombeau de notre Prophète (saw), faisant d'elle le lieu le plus sacré de Médine.





Les femmes de l'Asr as-Sa'ada

Les mots « Asr » et « Sa'ada » réunis forment cette expression, qui signifie « l'époque du bonheur, l'ère la plus heureuse des humains ». C'est durant cette période que notre Prophète (saw) et ses compagnons ont vécu. Cette expression désigne la période durant laquelle le Coran a été révélé, notre Prophète (saw) a éduqué ses compagnons, l'Islam a été prêché et mis en pratique. Ce qui rend cette époque encore plus spéciale, c'est sans aucun doute la présence de notre Prophète (saw). Durant cette période, les femmes ont également occupé une place particulière. De nombreuses femmes parmi les compagnons ont lutté au nom de l'Islam et se sont sacrifiées de manière inimaginable pour nous. C'est l'occasion pour moi de partager avec toi quelques-unes des histoires de ces premières croyantes qui ont tant fait pour l'Islam.

Khadija bint Khouwaylid (ra)



Elle est la première épouse de notre Prophète (saw) et la lumière de ses deux yeux. Elle est un modèle de fidélité et de sacrifice. Notre Prophète (saw) ne l'a jamais oubliée et a dit à propos d'elle à Aïcha (ra) : « Non, par Allah ! Allah ne m'a pas donné quelqu'un de mieux qu'elle. Alors que tout le monde retenait ses richesses, elle me donna les siennes. Lorsque toutes les portes se fermaient devant moi, sa porte était toujours ouverte. Dis-moi, y a-t-il quelqu'un de mieux qu'elle ? » (Ahmed ibn Hanbal, 6 : 117)

Aïcha bint Abou Bakr (ra)



Aïcha (ra), par son savoir, sa dignité, son intelligence et bien d'autres qualités admirables, a servi l'Islam. Notre Prophète (saw) a prononcé de nombreux hadiths à son sujet. L'un d'eux est le suivant : Lors d'une expédition, le commandant Amr ibn As (ra), revenu avec un important butin et plein de confiance, demanda : « Ô Messenger d'Allah ! Quelle est la personne que tu aimes le plus parmi les gens ? » Notre Prophète (saw) répondit sans hésiter : « Aïcha. » Amr (ra) répondit alors : « Ô Messenger d'Allah ! Je ne parle pas des femmes, mais des hommes, qui aimes-tu le plus parmi eux ? » Notre Prophète (saw) répondit : « Son père. » (Boukhârî, Fadâil al-Ashâboun Nabî, 4)



Fâtima bint Mouhammed (ra)

Fatima est la racine de l'arbre d'Ahl al-Beyt. Ahl al-Beyt sont les personnes qui font partie de la famille de notre Prophète (saw). Élevée sous l'éducation de son père et mûrissant davantage dans le foyer d'Ali (ra), elle incarne la dignité, la morale, la simplicité et la piété. De nombreux hadiths lui sont consacrés. L'un d'eux rapporte que notre Prophète (saw) a dit : « Fâtima est une partie de moi. Celui qui la rend heureuse me rend heureux, et celui qui la fait souffrir me fait souffrir. » (Boukhârî, Fadâil al-Ashâboun Nabî, 12,29)

Dans un autre hadith, il a dit : « Les femmes les plus vertueuses du monde sont : Meryem, la fille d'Imran, Asiya, l'épouse de Pharaon, Khadija, la fille de Khouwaylid, et Fatima, la fille de Mouhammed. » (Tirmidhî, 3878)

Zeyneb bint Mouhammed (ra)

Zeyneb est la fille aînée de notre Prophète (saw). Elle fait partie des premières personnes à avoir cru. Elle a perdu son bébé suite à une attaque des polythéistes alors qu'elle était enceinte. Ayant payé un lourd tribut sur le chemin de la foi, notre Prophète (saw) a eu une parole très élogieuse à son sujet en disant : « C'est ma meilleure fille. »





La Mou'âkhât ou l'histoire d'une fraternité exemplaire

Le terme « Mou'âkhât » signifie « être frère avec quelqu'un, prendre quelqu'un comme frère ». Après l'Hégire, notre Prophète (saw) a créé des liens fraternels au sein de la communauté musulmane en proclamant d'abord certains compagnons mecquois comme frères entre eux, puis en les déclarant frères avec certains membres des Ansars, offrant ainsi un exemple historique de fraternité ou « Mou'âkhât ».

Tu trouveras ci-dessous la liste de certains compagnons qui ont été déclarés frères à Médine :

Aboû Bakr	●—●	Hârija bin Zeyd bin Abî Zouheyr
Ali	●—●	Notre Prophète (saw)
Osman	●—●	Aws bin Sâmîr
Omar	●—●	Itban bin Mâlik
Talha bin Oubeydoullah	●—●	Oubey bin Kâb
Zoubeyr ibn al-Awwâm	●—●	Kâ'b bin Mâlik
Aboû Oubayda ibn al-Jerrah	●—●	Mouhammed bin Maslama
Sa'd bin Abî Wakkâs	●—●	Sa'd bin Muâz
Abdourrahman bin Awf	●—●	Sa'd bin Rabî
Saïd bin Zeyd	●—●	Rafi bin Mâlik
Mous'ab bin Oumayr	●—●	Aboû Eyyoû al-Ansârî

Les Ansârs médinois (le mot « Ansâr » signifie « les soutiens »), qui ont été très solidaires à l'égard des musulmans mecquois qui avaient quitté La Mecque (appelés « Mouhâjirs » ou « Émigrés »), les ont acceptés comme leurs propres frères. Certains d'entre eux ont même voulu aller jusqu'à partager leurs palmeraies et leurs maisons avec les Mouhâjirs, mais le Prophète (saw) n'a pas accepté une telle forme de partenariat en propriété. C'est pourquoi les Mouhâjirs ont travaillé dans les palmeraies de dattes des Ansârs et ont été payés pour cela. Selon le récit d'Enes bin Mâlik (ra), notre Prophète (saw) a d'abord voulu attribuer les terres de Bahreïn aux Ansârs pour les distribuer par parcelles, mais les Ansârs, en renonçant à leur part, ont dit : « Ô Messenger d'Allah ! Ne nous donne rien tant que tu n'as pas donné à nos frères Mouhâjirs une part équivalente. » (Extrait Sahih-i Buhari Muhtasari Tecridi Sarih Tercümesi ve Şerhi, X, 15)

« Ceux qui ont cru, émigré et lutté de leurs biens et de leurs personnes dans le sentier d'Allah, ainsi que ceux qui leur ont donné refuge et secours, ceux-là sont alliés les uns des autres. Quant à ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous ne serez pas liés à eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent. Et s'ils vous demandent secours au nom de la religion, à vous alors de leur porter secours, mais pas contre un peuple auquel vous êtes liés par un pacte. Et Allah observe bien ce que vous œuvrez. » — **Sourate Anfal, 8 : 72**



La Mou'âkhât ou l'histoire d'une fraternité exemplaire

« [Il appartient aussi] aux émigrés besogneux qui ont été expulsés de leurs demeures et de leurs biens, tandis qu'ils recherchaient une grâce et un agrément d'Allah, et qu'ils portaient secours à (la cause d') Allah et à Son Messager. Ceux-là sont les véridiques. Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs coeurs aucune envie pour ce que [ces immigrants] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent. »

— Sourate Hachr, 59 : 8-9

« Les tout premiers [croyants] parmi les émigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agrée, et ils l'agrèent. Il a préparé pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès ! »

— Sourate Tawbah, 9 : 100





Le plus doux des bienfaits terrestres: La datte

Quand on parle du Hajj et de la Oumra, il est tout à fait naturel que l'on pense non seulement aux actes d'adoration autour de la Ka'ba, mais aussi à l'eau de zamzam et aux dattes. En effet, dans les deux mosquées, la Mosquée sacrée (Masjid al-Haram) et la Mosquée du Prophète (Masjid an-Nabawi), quelles boissons et nourritures sont plus abondantes que l'eau de zamzam et les dattes ? Nous avons déjà parlé de l'eau de zamzam, et nous allons maintenant dire quelques mots sur les dattes. Dans le Saint-Coran, il est fait mention à 23 reprises des dattiers, des vergers de dattes, des troncs de dattier, des fibres de dattier et les dattes elles-mêmes. Bien que nous ne puissions pas en comprendre toute la sagesse, les palmiers, les vergers et les dattes sont considérés comme des richesses et des nourritures que tout le monde souhaite posséder. Dans les sourates Baqara, Ra'd et Ya-Sin, il est expliqué que les personnes dotées de raison doivent tirer des leçons des caractéristiques des dattes et des palmiers. De plus, les dattes sont mentionnées dans la sourate Rahman parmi les bénédictions d'Allah, tant dans ce monde que dans l'au-delà. Il y a aussi des savants qui soulignent que l'offrande de dattes à Meryem (as), la mère du prophète Issâ (as), témoigne de leur qualité exceptionnelle en tant qu'aliment.

Il existe plusieurs variétés de dattes. En voici quelques-unes que j'aimerais partager avec toi:



Les dattes Ajwa (dattes du Prophète)

Il est rapporté que notre Prophète (saw) les a plantées de ses propres mains. Elles sont de couleur noire, plus charnues et nourrissantes, avec un goût intense. Elles sont considérées comme la meilleure variété de dattes.



Les dattes Khoudri

De couleur marron foncé, de taille moyenne, elles ne sont ni trop dures ni trop molles. C'est une variété de dattes au texture moyenne. Leur intérieur est charnu, gros, avec un taux élevé de fibres et une douceur prononcée.



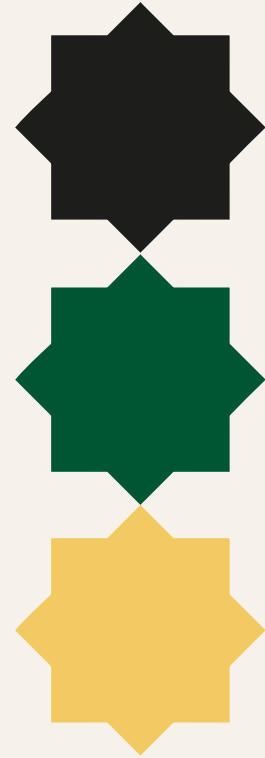
Les dattes Mabroum

C'est la première variété qui vient à l'esprit lorsqu'on parle de dattes. De couleur brun-rouge, à peau fine, nourrissante et avec un goût unique, cette datte est ferme et résistante. Elle est très prisée des pèlerins.



Les dattes Sukkari

« Sukkari » signifie « sucré ». Leur teneur en sucre est plus élevée que les autres variétés. Elles sont de couleur brun clair, de taille moyenne, à peau fine et à la texture douce.





AL-QUDS





La résidence des prophètes: **Al-Quds**

Ce qui confère à Al-Quds son caractère unique et sacré, c'est sans aucun doute la Mosquée Al-Aqsa. Al-Aqsa est le deuxième lieu de culte sacré construit sur Terre, après la Ka'ba. Elle se classe en troisième position parmi les lieux saints, après la Mosquée Sacrée à La Mecque et la Mosquée du Prophète à Médine. En résumé, elle est la première des deux qiblas (avant de prier en direction de la Ka'ba à La Mecque, les musulmans priaient en direction d'Al-Aqsa à Al-Quds), le deuxième des deux lieux de culte sacrés et le troisième des lieux saints. La Mosquée Al-Aqsa est la demeure des prophètes. Elle est le temple du prophète Souleymân (as), le berceau du prophète Îssâ (as), et le témoin du voyage nocturne (Isra) et de l'ascension (Miraj) de notre Prophète (saw). Elle incarne également le rêve de Salahaddine, l'héritage de Souleymân le Magnifique et l'engagement d'Abdülhamid.

Où se trouve la Mosquée Al-Aqsa?

La Mosquée Al-Aqsa, dans sa forme actuelle, se trouve dans les murs de la vieille ville de Al-Quds datant de l'époque ottomane. Elle s'étend sur un terrain de 144 dönüm ou dounams, ce qui fait environ 144 000 m². Sur cette superficie, on trouve le Dôme du Rocher ou « Koubbatous Sakhra » avec son dôme doré, la Mosquée Al-Aqsa, la Mosquée Bourak, la Mosquée Marwan, des dizaines de petites et grandes pièces, des mihrabs, des fontaines, des tombes, des sièges et des lieux de prière. Pour nous les musulmans, chaque pierre, chaque arbre et chaque morceau de terre de cet endroit fait partie de la Mosquée Al-Aqsa.

Découvrons Al-Quds

Al-Quds, berceau de l'humanité et site sacré des trois grandes religions monothéistes, regorge de lieux à découvrir. C'est une ville qui t'offrira une expérience inoubliable. Avant de venir à Al-Quds, je te conseille de faire quelques recherches pour en savoir plus sur cette ville. En te promenant dans les rues de Al-Quds imagine-toi parcourant les mêmes ruelles que les prophète Ibrâhîm (as), MoÛssa (as), le roi et prophète Dâwoûd (as), son fils Souleymân (as) qui a construit le Temple de Al-Quds, le prophète Zakariyâ (as) et son fils Yahyâ (as), Meryem (as), le modèle de la pureté, et son fils Îssâ (as). Quand tu seras sur place, médite sur les histoires des prophètes que tu as entendues ou lues depuis ton enfance.





La ville de Al-Quds est située entre deux profondes vallées, sur deux collines du côté nord. On dit que les premières traces de peuplement à Al-Quds remontent à environ 4000 avant notre ère. La ville d'Eriha, qui se trouve à une journée de marche de Al-Quds, daterait, quant à elle, d'environ 8000 avant notre ère. Ce sont les murs historiques datant de l'époque ottomane qui définissent les contours de Al-Quds. Ces murs, qui sont longs d'environ 4 kilomètres, ont été construits entre 1537 et 1541 sous la supervision du gouverneur d'Égypte, Lala Mustafa Pacha, pendant le règne du sultan Souleymân.

Le cimetière des compagnons

Lors de la conquête de Al-Quds à l'époque du calife Omar (ra), certains compagnons (sahâbas) ont occupé des fonctions telles que imams, juges, gouverneurs et commandants, et se sont installés dans la ville. Les savants musulmans enregistrent environ 72 compagnons décédés et enterrés à Al-Quds, mais seuls 16 d'entre eux sont connus, et seules deux tombes sont identifiées : celles de Chaddâd ibn Aws et d'Oubâda ibn Sâmit..



Le Mont des Oliviers

Ceux qui observent la mosquée Al-Aqsa depuis le Mont des Oliviers se trouvent immergés dans la vue panoramique de l'ancienne Al-Quds, avec ses murs, ses dômes, ses tours et sa silhouette extraordinaires. Cependant, le Mont des Oliviers ne se résume pas à cette image panoramique. Il est considéré comme une montagne sacrée par les musulmans. Le mot « zeytoûn » ou « olivier » qui figure au premier verset de la sourate Tîn : « Par le figuier et l'olivier ! Et par le Mont Sinin ! Et par cette Cité sûre ! », fait référence à cette montagne.

L'armée musulmane, composée de centaines de compagnons, a d'abord installé ses tentes sur le Mont des Oliviers, et a commencé la conquête de Al-Quds à partir de là. Ceux qui sont tombés en martyr parmi les soldats du calife Omar et de Salahaddine y sont enterrés. Plus tard, certains compagnons et personnes pieuses ont été enterrés sur cette montagne. Le tombeau de Selman al-Fârisî et celui de la grande dame vertueuse Râbia al-Adawiyya se trouvent également sur le Mont des Oliviers. De plus, selon certaines traditions, le tombeau de Meryem (as) serait situé au pied du Mont des Oliviers, près de Bab al-Asbât (ou « Porte des Lions »).



Les prières surérogatoires

Hadith Qoudsî

« Mon serviteur se sauve de Mon châtimeⁿt en accomplissant les actes obligatoires, mais c'est par les actes surérogatoires qu'il se rapproche de Ma miséricorde. »

LA PRIÈRE DE REMERCIEMENT – CHOUKR

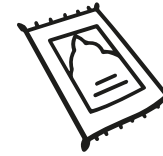
Elle peut être accomplie à tout moment. Il n'y a pas de moment spécifique pour cela. Elle consiste en deux rakates mais il peut y en avoir plus. Selon l'école de jurisprudence hanafite, elle ne doit pas être accomplie pendant les heures au cours desquelles il n'est pas permis de prier (ou « Keraha »).

LA PRIÈRE DE REMERCIEMENT – CHOUKR APRÈS LES ABLUTIONS

Il s'agit d'une prière de deux rakates accomplie après avoir fait les ablutions ou « woudhou » ou pris un bain rituel ou « ghousl ». Idéalement, il faut accomplir cette prière de remerciement assez rapidement après les ablutions. Cette prière surérogatoire est une expression de gratitude du serviteur envers Allah pour les grandes bénédictions qu'il a reçues, telles que les ablutions mineures (woudhou) ou majeures (ghousl). Selon l'école de jurisprudence hanafite, elle ne doit pas être accomplie pendant les heures au cours desquelles il n'est pas permis de prier (ou « Keraha »).

LA PRIÈRE DE SALUTATION DE LA MOSQUÉE – TAHIYYETOUL MASJID

« Tahiyetoul Masjid » signifie « saluer la mosquée ». Il s'agit de la prière de deux rakates accomplie lorsqu'on entre dans la mosquée et avant de s'asseoir. Elle est effectuée pour saluer la mosquée et glorifier notre Seigneur. Selon l'école de jurisprudence hanafite, elle ne doit pas être accomplie pendant les heures au cours desquelles il n'est pas permis de prier (ou « Keraha »).



LA PRIÈRE EN LIEN AVEC UN VOYAGE

Il s'agit de la prière de deux rakates effectuée au début d'un voyage et lors du retour de ce voyage. Selon l'école de jurisprudence hanafite, elle ne doit pas être accomplie pendant les heures au cours desquelles il n'est pas permis de prier (ou « Keraha »).

LA PRIÈRE DE LA NUIT – TAHAJJOUJ

Le terme « tahajjoud » signifie littéralement « se réveiller » ou « réveiller quelqu'un ». D'un point de vue religieux, cela désigne le fait de se réveiller et de s'engager dans l'adoration et la lecture du Coran en sacrifiant son sommeil. Étant donné qu'elle est accomplie après un certain temps de sommeil, cette prière est appelée « tahajjoud ». Si une personne a peur de ne pas pouvoir se lever en raison de la fatigue, elle peut également la prier avant de dormir. Elle peut être accomplie en 2, 4 ou 8 rakates.

LA PRIÈRE D'ICHRAK

« Ichrak » signifie « lever du soleil », « illuminer », « faire briller ». Il s'agit de la prière accomplie après la prière de l'aube, c'est-à-dire après que le soleil soit levé et que 45 à 50 minutes se soient écoulées. Elle se compose de 2 ou 4 rakates et est effectuée avant la prière de Douha.

LA PRIÈRE DE DOUHA – PRIÈRE DU MATIN

Le terme « Douha » désigne la période du matin, après le lever du soleil. Ce mot est souvent traduit par « jour montant ». Une sourate du Coran porte d'ailleurs le nom de « Douha ». Son moment commence environ 45 à 50 minutes après le lever du soleil. Elle peut être effectuée jusqu'à environ 45 minutes avant la prière du midi (« dohr » ou « ôgile »). Elle peut être accomplie en 2, 4, 8 ou 12 rakates.



PRIÈRE D'AWWÂBÎNE

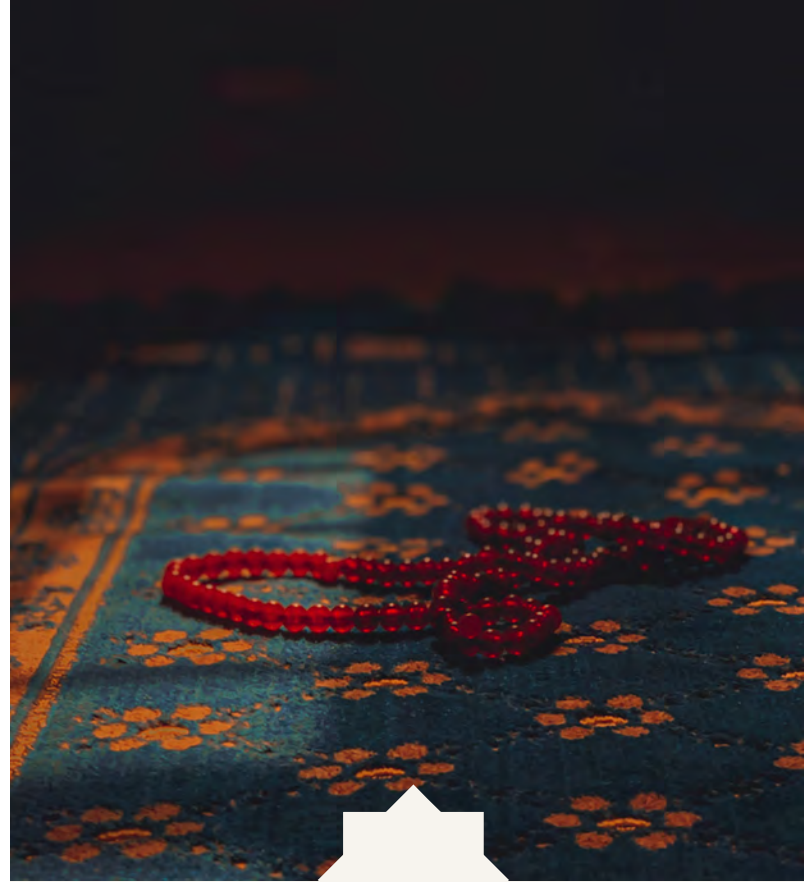
Le terme « awwâbîne » est le pluriel de « Awwâb », qui désigne celui qui se repent immédiatement après avoir commis un péché. La prière d'awwâbîne est une prière très recommandée et bénéfique, accomplie après la prière du Maghrib (ou « coucher du soleil ») et avant celle de l'cha (ou du « soir »). Elle est composée de 2, 4 ou 6 rakates. Elle est encouragée dans de nombreux hadiths en raison de ses grandes récompenses pour ceux qui se repentent et demandent pardon à Allah.

PRIÈRE FUNÉRAIRE - JANÂZA

Pour accomplir la prière funéraire ou « salât janâza », les gens se positionnent en position debout et en rang, face au défunt et en direction de la qibla, et ils forment leur intention. L'imam et le groupe commencent la prière par le takbir, lient leurs mains et récitent l'invocation « soubhânaka » avec la mention « wa jalla sanâouk ». Ensuite, sans lever les mains, un deuxième takbir est prononcé et les invocations « Salli-Barik » sont récitées. Puis, un troisième takbir est prononcé sans lever les mains. Ceux qui connaissent l'invocation à faire pour le défunt la récitent, tandis que ceux qui ne la connaissent pas récitent la sourate Fatîha ou une invocation. Après le quatrième et dernier takbir, on fait les **salutations à droite puis à gauche, et ainsi la prière est terminée.**

PRIÈRE DU VENDREDI - JOUM'A

La prière du vendredi est un acte d'adoration en commun qui est d'une grande récompense et renforce l'unité au sein de la communauté islamique. La prière du vendredi se compose de 4 rakates de prière surérogatoire suivies de 2 rakates de prière obligatoire. La khoutba (ou « sermon ») est lue avant la prière obligatoire. Il est obligatoire pour les fidèles d'écouter la khoutba. Ensuite, la prière de 2 rakates obligatoire est accomplie, suivie de 4 rakates de prière surérogatoire après la prière du vendredi.





Apprends et applique: un hadith et une sunna

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) «أَكْمَلُ الْمُؤْمِنِينَ إِيمَانًا أَحْسَنُهُمْ خُلُقًا»

D'après Aboû Hourayra (ra), le Messenger d'Allah

(saw) a dit :

« Le meilleur des croyants en matière de foi est celui qui a le meilleur caractère. »

(Aboû Dâwoûd, Sounna, 15)

عَنْ أَبِي ذَرٍّ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) «أَفْضَلُ الْعَمَالِ الْحُبُّ فِي اللَّهِ وَالْبُغْضُ فِي اللَّهِ»

D'après Aboû Zerr (ra), le Messenger d'Allah (saw) a dit :

« Les actions les plus vertueuses consistent à aimer pour Allah et à détester pour Allah. »

(Aboû Dâwoûd, Sounna, 2)



عَنْ أَبِي ذَرٍّ قَالَ: قَالَ لِي رَسُولُ اللَّهِ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) «إِنِّي لَأُحِبُّ حَيْثُمَا كُنْتُ، وَأَتَّبِعُ السُّنَّةَ الْحَسَنَةَ تَمَحُّهَا، وَخَالِقُ.. النَّاسَ بِخُلُقِ حَسَنٍ»

D'après Aboû Zerr (ra), le Messenger d'Allah lui (saw) a dit :

« Où que tu sois, sois conscient de ta responsabilité envers Allah. Après une mauvaise action, fais une bonne action pour l'annuler. Et traite les gens avec de bonnes manières. »

(Tirmidhî, Birr, 55)



عَنْ عَامِرٍ قَالَ: سَمِعْتُ النُّعْمَانَ بْنَ بَشِيرٍ يَقُولُ: سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) يَقُولُ: «أَلَّ وَإِنْ فِي الْجَسَدِ مُضْغَةٌ إِذَا صَلَّحَتْ صَلَّحَ الْجَسَدُ كُلُّهُ...» وَإِذَا فَسَدَتْ فَسَدَ الْجَسَدُ كُلُّهُ، أَلَّ وَهِيَ الْقَلْبُ

D'après Âmir Nou'mân ibn Bechîr (ra), le Messenger d'Allah (saw) a dit :

« ...Sachez qu'il y a un morceau de chair dans le corps, et si ce morceau est sain (bon), tout le corps sera sain (bon) ; mais s'il se corrompt, tout le corps se corrompt. Sachez que ce morceau est le cœur. »

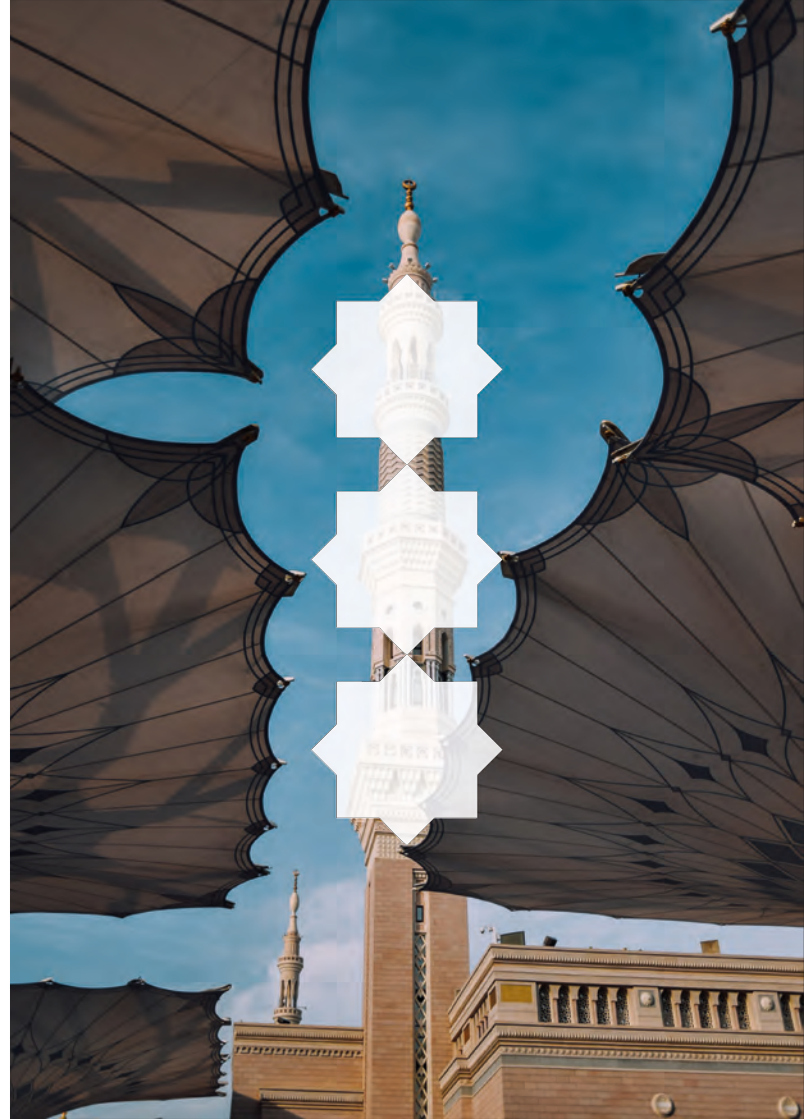
(Boukhârî, Îmân, 39)

عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) وَخُذْهُ، وَعِبَادَتِهِ لَشَرِيكَ لَهُ، وَإِقَامِ الصَّلَاةِ، وَإِيتَاءِ الزَّكَاةِ، مَا تِ وَاللَّهِ غَنَهُ رَاضٍ. "لِ مَنْ فَارَقَ الدُّنْيَا عَلَى الْخُلُصِ

D'après d'Enes ibn Mâlik (ra), le Messenger d'Allah (saw) a dit :

« Quiconque meurt après avoir adoré Allah, sans Lui associer de partenaire, en priant correctement et en donnant la zakât, part de ce monde en étant satisfait de lui-même par Allah. »

(Ibn Mâjah, Sounna, 9)





Si un jour notre Prophète venait nous rendre visite

Si un jour, notre Prophète (saw) venait nous rendre visite, juste pour quelques jours...

Je me demande ce qu'on ferait s'il frappait à notre porte ?

Je sais qu'on l'accueillerait dans la plus belle pièce, que tous les repas qu'on lui servirait seraient les meilleurs.

Et on lui montrerait la joie que sa présence nous apporte de le voir.

Je sais que tu serais tellement heureuse d'être à son service.

Mais dis-moi, lorsqu'on le verrait s'approcher de notre maison, quelle serait notre réaction ?

Avant de le laisser entrer, est-ce qu'on aurait le réflexe de nous précipiter pour cacher les magazines et les journaux sans intérêt et de mettre en avant le Saint-Coran ?

Est-ce qu'on continuerait à regarder les séries et les films inutiles ?

Ou est-ce qu'on ne se précipiterait pas pour éteindre les écrans afin qu'il ne soit pas déçu de voir ce que nous regardons ?

Peut-être souhaiterions-nous que les dernières paroles grossières que nous avons prononcées n'aient jamais quitté nos lèvres.

Et que ferait-on des appareils connectés qui nous permettent d'écouter la musique quotidiennement ?

Les cacherait-on, et à la place, mettrait-on en avant les livres de hadiths qui sont enfouis dans la bibliothèque ?

Ou est-ce qu'on courrait dans tous les sens en disant : « Qu'est-ce que je vais faire ? »

Je me demande, si notre Prophète (saw) vivait avec nous pendant quelques jours, est-ce qu'on continuerait à faire ce qu'on fait habituellement ?

Les relations et les discussions que nous avons avec nos familles seraient-elles les mêmes ?

Est-ce qu'on verrait toujours l'invocation après le repas comme un fardeau ?



Est-ce qu'on prierait sereinement et tranquillement sans voir cela comme un fardeau ?

Ou est-ce qu'on se lèverait sans hésiter en sautant hors de notre lit douillet pour la prière du matin ?

Est-ce qu'on continuerait à marmonner les chansons qu'on chante habituellement ?

Lirions-nous les mêmes livres que nous lisons habituellement ?

Ou est-ce qu'on préférerait qu'il ne sache rien de tout cela ?

On peut aussi se poser cette question : serions-nous capables d'emmener notre Prophète (saw) partout où nous allons ?

Ou est-ce que nos programmes changeraient pour quelques jours ?

Est-ce qu'on serait honoré de lui présenter nos amies les plus proches ?



Ou est-ce qu'on préférerait ne pas lui présenter pendant la durée de son séjour ?

Dis-moi, de tout cœur, voudrions-nous qu'il reste avec nous en permanence ?

Ou est-ce qu'on serait soulagé une fois la visite terminée, lorsqu'il s'en irait ?

Ce serait vraiment être intéressant, n'est-ce pas ?

De savoir et de réfléchir à ce que nous ferions si un jour notre Prophète (saw) venait nous rendre visite.

Et toi, que ferais-tu ?

Abdūlbaki Kōmūr



Questions fréquentes sur les situations particulières des femmes

La situation particulière d'une femme (état menstruel) ne l'empêche pas d'entrer en état d'ihram. Même dans cette situation, les femmes doivent entrer en ihram avant de franchir le lieu du mîqât pour accomplir le Hajj ou la Oumra. La femme qui est dans cette situation doit observer les interdictions de l'ihram jusqu'à la fin de son cycle menstruel. Une fois son cycle terminé, elle doit faire le ghouâl, accomplir son tawaf et son say, couper un petit bout de ses cheveux, puis sortir de l'ihram.

Si une femme en état de menstruation se rend à La Mecque sans entrer en ihram au mîqât, que doit-elle faire ?

Si une personne, qu'elle ait une excuse ou non, passe le mîqât sans entrer en ihram, il est quasi-obligatoire (ou wâjib) pour elle de retourner au mîqât et d'y entrer en ihram avant de commencer les actes du Hajj ou de la Oumra. Si elle ne retourne pas au mîqât et entre en ihram à partir de l'endroit où elle se trouve, en accomplissant son Hajj ou sa Oumra, elle doit faire un sacrifice (un mouton ou une chèvre).

L'utilisation de médicaments pour retarder ou avancer les menstruations est-il permis pour les femmes pendant le Hajj ou la Oumra ?

Si cela ne nuit pas à leur santé, il n'y a pas de problème pour les femmes utilisant des médicaments pour retarder leurs menstruations. Toutefois, ces médicaments peuvent parfois causer des irrégularités menstruelles. Si les menstruations sont retardées à l'aide de médicaments, les actes d'adoration accomplis sont néanmoins valides.

Quel est le jugement concernant le tawaf surrogatoire effectué par une femme en état menstruel ?

Le tawaf est un acte d'adoration indépendant qui doit être effectué à condition d'avoir les ablutions (wâjib selon l'école de jurisprudence hanafite). Par conséquent, le tawaf surrogatoire effectué pendant les menstruations doit être refait. Si ce n'est pas refait, un sacrifice (un mouton ou une chèvre) est requis. Selon les trois autres écoles de jurisprudence, il faut avoir les ablutions pour faire le tawaf. Si ce n'est pas le cas, un tawaf effectué dans cet état n'est pas valide. Par conséquent, aucune pénalité n'est requise.

Que doit faire une femme qui, après la fin de ses menstruations, coupe ses cheveux avant d'accomplir le say de la Oumra ?

Si une femme a effectué le tawaf de la Oumra mais a coupé ses cheveux avant d'accomplir le say, un sacrifice (un mouton ou une chèvre) est requis.

Questions fréquentes sur les situations particulières des femmes

Quel est le jugement concernant les pertes liées à l'utilisation de médicaments retardant les menstruations, qui surviennent avant ou après le jour prévu ?

L'utilisation de médicaments affectant les menstruations n'offre pas toujours une réponse permanente. Parfois, ces médicaments peuvent provoquer des saignements avant ou après la période attendue. En conséquence, les pertes liées à l'utilisation de ces médicaments sont considérées comme des pertes menstruelles. Les menstruations d'une femme sont généralement considérées comme devant durer au minimum trois jours et au maximum dix jours. La période de propreté entre deux cycles menstruels est d'au moins quinze jours. Ainsi, si une femme utilise un médicament mais que celui-ci est inefficace et que ses saignements surviennent quinze jours après la fin de ses précédentes menstruations et durent au moins trois jours, cette femme est considérée comme en période de menstruation. Si les saignements durent plus de dix jours, les jours au-delà du dixième ne seront pas considérés comme menstruels, mais comme des saignements pathologiques.

Comment utiliser les produits de soin pendant l'état d'ihram ?

Il est interdit pour une personne en état d'ihram d'appliquer des parfums sur son corps. En cas de violation de cette interdiction, une pénalité est requise. Pour l'hygiène du corps, il est permis d'utiliser du savon ou du shampoing sans parfum. De même, pour les vêtements, il est recommandé d'utiliser un détergent sans parfum.



Les interdictions de l'ihram en 6 points

Les interdictions liées à l'ihram commencent dès que l'on entre en ihram avec l'intention d'accomplir le Hajj ou la Oumra. Ainsi, toute personne en état d'ihram doit prêter une attention particulière à certaines règles.

Voici une liste de quelques-unes de ces interdictions:

1. Interdictions liées au corps :

- Couper les cheveux ou la moustache, se raser la barbe.
- Épiler, arracher ou couper les poils du corps.
- Couper les ongles.
- Appliquer des produits capillaires ou de beauté (huile, teinture, gel) sur les cheveux, la barbe ou la moustache.
- Utiliser des vernis à ongles, du rouge à lèvres ou des produits similaires, y compris du fond de teint.
- Appliquer des parfums ou des produits parfumés sur le corps ou la tenue d'ihram.
- Utiliser du savon ou un déodorant parfumé.

2. Interdictions liées aux vêtements :

Les interdictions vestimentaires s'appliquent uniquement aux hommes. Les femmes peuvent porter leurs vêtements habituels, à condition de ne pas couvrir leur visage pendant la période de l'ihram.

3. Interdictions liées à la sexualité :

Il est interdit d'avoir des relations sexuelles ou d'entretenir des propos ou comportements qui pourraient y mener.

4. Interdiction de la chasse :

Il est interdit de chasser ou de nuire à tout animal terrestre, que son corps soit consommé ou non, à l'intérieur comme à l'extérieur de la zone sacrée (ou « Haram »). Cela inclut montrer la proie à un chasseur ou l'aider dans sa chasse, causer du tort aux animaux sauvages, ainsi qu'aux animaux, aux insectes, aux plantes et à toute autre forme de vie.

La chasse d'animaux marins n'est pas interdite, tout comme l'abattage de volailles ou de moutons, qui est permis pour la personne en ihram.

Les interdictions de l'ihram en 6 points

5. Interdictions liées à la zone sacrée (ou « Haram ») :

Dans la ville de La Mecque et dans la zone environnante désignée comme « Haram », il est interdit de chasser des animaux sauvages, de couper ou de cueillir des plantes. Cette interdiction s'applique à tous, qu'ils soient en ihram ou non.

6. Autres interdictions :

Il est également interdit de :

- Se disputer, insulter ou se battre avec les autres.
- Se détourner de l'adoration pour se livrer à des activités futiles ou inutiles.
- En état d'ihram, il est permis de se doucher avec du savon sans parfum, de changer ou de laver ses vêtements, de dormir et de toucher la Ka'ba.

Si tu commets l'une des interdictions mentionnées ci-dessus, tu dois payer la pénalité correspondante (demande son montant à l'imam).





10 questions fréquemment posées sur le tawaf

Que se passe-t-il si j'ai effectué le tawaf de la Oumra sans avoir les ablutions ou si mes ablutions ont été annulées pendant que je faisais le tawaf, mais que j'ai continué sans le renouveler ?

Selon l'école de jurisprudence hanafite, effectuer le tawaf (un tawaf est composé de 7 tours ou « chawts ») entièrement ou partiellement, ou même un seul tour, en étant en état d'impureté majeure (janâba) ou mineure (« woudhou » c'est-à-dire « les ablutions »), en état de lochies (pertes sanguines survenant après l'accouchement) ou de menstruation, nécessite l'acquiescement d'une pénalité. Si le tawaf est effectué à nouveau sans sortir de l'ihram, il n'y a pas de pénalité.

Que se passe-t-il si mes ablutions sont rompues pendant le tawaf ?

Si les ablutions sont rompues pendant le tawaf, la personne doit interrompre son tawaf, refaire ses ablutions, puis reprendre le tawaf à partir de l'endroit où elle s'était arrêtée. Si elle le souhaite, elle peut recommencer le tawaf depuis le début.

Que faire si j'oublie combien de tours j'ai fait pendant le tawaf ou le say ?

Si une personne ne se souvient pas du nombre de tours effectués et hésite entre, par exemple, 3 ou 4 tours, elle doit se baser sur le nombre le plus bas et compléter son tawaf ou say en conséquence. Une fois le tawaf et le say terminés, on ne tient pas compte des doutes concernant le nombre de tours effectués.

Que faire si j'ai fait un nombre insuffisant de tours lors du tawaf ?

Que se passe-t-il si je termine le tawaf après 4 tours ? Selon les hanafites, les 4 premiers tours du tawaf sont obligatoires, et les 3 derniers sont quasi-obligatoires (wâjib). Ainsi, si une personne effectue les 4 premiers tours, son tawaf est valide. Si les tours manquants sont accomplis correctement, il n'y a pas de pénalité. Si les 3 tours quasi-obligatoires ne sont pas effectués, une pénalité est nécessaire sous forme de sacrifice (un mouton ou une chèvre), car cela correspond à un manquement à une quasi-obligation.



10 questions fréquemment posées sur le tawaf

Un Hanéfite peut-il suivre l'école chafite s'il saigne de la main, du nez ou d'une autre partie de son corps pendant le tawaf de la Oumra ou du tawaf de la visite ?

Lorsqu'un Hanéfite saigne pendant le tawaf, ses ablutions sont annulées. Dans ce cas, il doit refaire ses ablutions et continuer le tawaf là où il s'est arrêté ou recommencer depuis le début. Toutefois, en cas de maladie, de vieillesse ou de grande foule, lorsqu'il est difficile de refaire les ablutions, une personne de l'école hanéfite peut suivre l'école chafite et continuer son tawaf.

Le tawaf est-il valable s'il est effectué en marchant à reculons ?

Le tawaf effectué en marchant à reculons doit être refait. Si ce n'est pas le cas, une pénalité sera requise selon l'école hanéfite. Toutefois, si cela se produit pour certains tours, refaire seulement ces tours suffira.

Que se passe-t-il si je parle des choses qui concernent ce bas monde pendant le tawaf ?

Il est conseillé à celui qui effectue le tawaf de se comporter avec humilité, comme lors de la prière, et d'éviter les distractions visuelles et les bruits gênants. Parler à haute voix et déranger les autres est considéré comme détestable (ou « mekrouh »). Il est dit dans un hadith : « Le tawaf autour de la Ka'ba est semblable à la prière, mais il est permis de parler pendant le tawaf. Cependant, personne ne doit dire autre chose que du bien. » (Tirmidhî, « Hajj », 112).

Quand faut-il prier la prière du tawaf ?

Selon l'école hanéfite, après avoir effectué le tawaf, le mieux est de prier la prière du tawaf immédiatement, à condition que ce ne soit pas pendant les périodes au cours desquelles il n'est pas permis de prier (ou « keraha »). Si c'est une période de « keraha », la prière doit être reportée. Par exemple, après la prière du sobh (matin), il est déconseillé de prier car c'est un moment de « keraha », mais la prière peut être faite environ 45-50 minutes après le lever du soleil. La prière peut être faite à tout moment, sauf pendant les périodes de « keraha ».

10 questions fréquemment posées sur le tawaf

Où faut-il prier la prière du tawaf ?

Il est préférable de prier la prière du tawaf près de la station d'Ibrahim ou « Makam-i Ibrâhîm ». Cependant, il faut éviter de déranger les autres personnes qui effectuent le tawaf ou de les gêner. Si possible, cette prière peut être effectuée dans un endroit approprié à l'intérieur du Haram. Si cela n'est pas possible, la prière peut aussi être effectuée à l'extérieur du Haram.

Est-il correct de faire plusieurs tawafs sans prier la prière du tawaf entre chaque tawaf ?

Selon l'école hanéfite, la prière du tawaf est obligatoire. Une personne qui effectue plusieurs tawafs consécutifs doit prier deux rakates après chaque tawaf. Faire deux tawafs consécutifs sans prier la prière du tawaf entre les deux est considéré comme détestable ou « mekrouh » selon les Hanéfites.

Être en état de voyage

Quand est-ce que je suis considéré comme voyageur (ou « seferî ») ?

Une personne qui quitte le lieu de résidence habituel pour un voyage temporaire d'une distance d'au moins 90 km est considérée comme voyageuse, à condition d'avoir l'intention de rester moins de 15 jours dans son lieu de destination (selon l'école hanéfite).

Que dois-je faire lorsque je suis voyageur ?

Les prières obligatoires de 4 rakates doivent être effectuées en 2 rakates. Pour les prières obligatoires de 2 et 3 rakates, ainsi que pour la prière de witr qui est quasi-obligatoire (wâjib), il n'y a pas de changement.

Note : *Lors de la prière en commun, si l'imam est un résident (et non un voyageur), nous prions comme lui, c'est-à-dire en accomplissant les prières obligatoires de 4 rakates de la même manière, même si nous sommes en voyage.*



Lexique du Hajj et de la Oumra

Arafat : Lieu situé à l'est de La Mecque où se déroule la station lors du pèlerinage. Ce rite est le plus important du Hajj.

Bedene : C'est le nom donné pour les sacrifices de chameaux et de bovins effectués par ceux qui accomplissent le Hajj ou la Oumra.

Chawt : Un tour effectué autour de la Ka'ba pendant le tawaf, commençant et se terminant à la pierre de Hajarou'l Aswad. Le même terme est utilisé pour les déplacements entre Safâ et Marwa lors du say.

Dem : C'est le nom donné aux sacrifices de moutons et de chèvres effectués lors du Hajj ou de la Oumra.

Fâkî : Terme désignant les personnes vivant en dehors de la région délimitée par les points appelés miqât autour de La Mecque.

Fidya : Compensation sous forme de paiement ou d'autres formes de pénalité pour des actes d'adoration non accomplis ou mal accomplis.

Hajarou'l Aswad : Pierre bénie apportée par le prophète Ismâil (as) depuis le mont d'Aboû Qoubays, située à l'endroit où commence le tawaf. Il est sounna de la saluer (« istilâm ») à chaque tour de tawaf et avant de commencer le say.

Halk et Taksir : « Halk » signifie se raser les cheveux depuis la racine, et Taksir signifie les raccourcir.

Hatim : L'espace situé entre le mur nord de la Ka'ba et la Ka'ba elle-même, considéré comme l'endroit où repose le tombeau d'Ismâil (as) et de sa mère Hâjar (as), selon certaines traditions.

Harwala : C'est le nom donné à la marche rapide entre deux points spécifiques, en l'occurrence lors du say entre Safâ et Marwa. Faire « harwala » fait partie de la sounna pour les hommes.

Hill : Nom de la zone située entre la région du Haram et les frontières des miqâts.

Houjra-i Sa'ada : La tombe de notre Prophète (saw) à Médine, où il repose.

Jam-i takdim : C'est le fait d'accomplir deux prières obligatoires ensemble avant l'heure de la deuxième. Lors du Hajj, le jour d'Arafat, il est sounna d'effectuer la prière de la mi-journée (« dohr » en arabe, « ögle » en turc) et celle de l'après-midi (« asr » en arabe, « ikindi » en turc) ensemble, pendant l'heure de la prière de dohr, dans la région d'Arafat.

Jannatou'l Moualla : Cimetière de La Mecque où reposent des personnalités comme Khadija (ra) et certains compagnons de notre Prophète (saw).

Jebel-i Rahma : Colline située au centre de la plaine d'Arafat, également connue sous le nom de « Montagne de la Miséricorde ».

Jebel-i Sawr : Montagne où notre Prophète (saw) s'est réfugié lors de son émigration (Hégire) de La Mecque à Médine.



Lexique du Hajj et de la Oumra

Jinaya : C'est le nom aux actes ou comportements pendant le Hajj qui nécessitent une pénalité.

Masjid al-Haram : La mosquée qui entoure la Ka'ba à La Mecque, où la prière peut être effectuée n'importe où à l'intérieur de cette mosquée.

Mes'â et Metâf : « Mes'â » désigne le parcours effectué entre Safâ et Marwa, tandis que « metâf » désigne l'espace autour de la Ka'ba où l'on effectue le tawaf.

Minâ : Nom de l'endroit situé entre La Mecque et Mouzdalifa où les pèlerins lancent des pierres contre les stèles lors du Hajj, et où l'on procède également à des sacrifices.

Miqât : Les points qui délimitent la frontière où les pèlerins venant de l'extérieur de La Mecque (afâq) doivent entrer en état d'ihrâm.

Mouhrim : Nom donné à la personne qui est entrée en état d'ihrâm pendant le Hajj ou la Oumra.

Moultazam : Partie entre la porte de la Ka'ba et la pierre de Hajarou'l Aswad.

Mouzdalifa : Zone située entre Arafat et Minâ, où le prophète Âdem (as) et Hawwâ (as) se sont rencontrés sur Terre pour la première fois.

Nâfila : C'est le nom donné aux actes d'adoration accomplis en dehors des prières obligatoires (farz) et quasi-obligatoires (wâjibs), y compris les prières sounnas.

Safâ : La colline où commence le say entre Safâ et Marwa.

Say : Le say entre les collines de Safâ et Marwa consiste à effectuer quatre déplacements de Safâ vers Marwa et trois déplacements de Marwa vers Safâ. Cela fait partie des actes quasi-obligatoires (wâjib) de la Oumra.

Tahliil : Il s'agit de la déclaration : « Lâ ilâha illallahou wahdehou lâ cherike leh. Lehou'lmoukou wa lehou'l-hamdou wa houwa alâ koulli chey'in kâdir ». En français, cela signifie : « Il n'y a pas de Dieu en dehors d'Allah, Il est Unique et sans associé, à Lui appartient toute la souveraineté et la louange, et Il a pouvoir sur toutes choses ».

Talbiya : Formule prononcée par les pèlerins lorsqu'ils entrent en état d'ihrâm est : « Lebbeyk Allahoumma lebbeyk, lebbeyke lâ cherika leke lebbeyk, inne'l-hamde wa'n-nîmata leke wa'l-moulik lâ charika lek », signifiant : « Me voilà, ô Allah, me voilà ! Me voilà, Tu n'as pas d'associé, me voilà. Certes, la louange, la bénédiction et la souveraineté absolue T'appartiennent. Tu n'as pas d'associé. »

Tatawwou : Actes d'adoration surérogatoires (nâfila) qui ne sont pas obligatoires, mais qui sont effectués pour obtenir plus de récompenses.

Tawaf : L'acte de faire sept tours (ou circumambulations) autour de la Ka'ba, en commençant par la pierre de Hajarou'l Aswad et en se dirigeant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

Tawaf-i Wedâ : Dernier tawaf effectué avant de quitter La Mecque, également connu sous le nom de « tawaf d'adieu ».

Tehalloul : L'acte de sortir de l'ihrâm, après avoir accompli les rites du Hajj ou de la Oumra, en se rasant ou en coupant les cheveux.



Le temps de l'adieu

116

Nous sommes arrivés à la fin de ce voyage béni. Qu'Allah accepte tous tes actes d'adoration. Je sais que ta besace est remplie de bonnes actions. Je suis également certaine que tu continueras à appliquer et à incarner les belles vertus que tu as vécues pendant la Oumra. Cela a été un plaisir de voyager avec toi...

Si tu le permets, j'aimerais te donner quelques conseils en tant que sœur :

Accorde de l'importance à la régularité dans tes actes d'adoration. Médite et recherche la protection d'Allah. Le refuge le plus sûr Lui appartient. Choisis bien tes amis. Sois patiente, car ce sont ceux qui sont patients qui réussiront dans l'au-delà. Peu importe combien de fois tu tombes, apprends à te relever et ne renonce pas. Que ton extérieur reflète ta foi intérieure. Fais de toi-même une personne qui vit selon les enseignements du Coran. Essaie d'occuper des responsabilités à la mosquée pour renforcer ton sentiment d'appartenance à la communauté. Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. Respecte tes parents, tes proches et ton entourage. Donne de l'importance aux liens familiaux. Utilise la technologie pour de bonnes et nobles causes. Ne gaspille pas ton temps. Pour garder ta foi vivante, lis et entoure-toi de bons amis. Amuse-toi, mais sans t'écarter du droit chemin. N'oublie jamais l'importance du mariage en Islam. Fais du sport, reste en forme et active. Un corps paresseux n'est pas digne d'une croyante. Prends exemple sur les jeunes compagnons qui étaient proches de notre Prophète (saw). Écoute mes modestes conseils et ne m'oublie pas dans tes invocations.

Ta sœur, Zehra...

Mes notes personnelles



